

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
(ancienne maison Crapelet), rue de Vaugirard, 9.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANTS XIII, XIV, XV ET XVI DE L'ODYSSÉE

7004.



KPA 447/10

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^o

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

(Près de l'École de Médecine)

1855

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.



138 2741

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TREIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Alcinoüs fait donner de nouveaux présents à Ulysse par les principaux des Phéaciens (1-24). Après un sacrifice et un banquet, Ulysse prend congé de ses hôtes (25-66). Tandis qu'il est endormi, les matelots phéaciens l'enlèvent du vaisseau et le déposent avec ses trésors sur le rivage d'Ithaque (70-125). Neptune, irrité du retour d'Ulysse, se plaint à Jupiter, qui lui permet de punir les Phéaciens (125-158). Neptune change en un rocher le vaisseau qui vient de ramener Ulysse ; Alcinoüs offre un sacrifice au dieu pour l'apaiser (159-187). Ulysse s'éveille et, ne reconnaissant pas Ithaque, se plaint de la perfidie des Phéaciens (187-216). Minerve se présente à lui sous les traits d'un jeune berger, et lui apprend qu'il est dans l'île d'Ithaque ; Ulysse cherche à la tromper par une histoire qu'il invente (217-286). La déesse reprend sa forme et fait reconnaître au héros la terre de sa patrie (287-360). Aidé par Minerve, Ulysse cache ses trésors dans la grotte des nymphes (361-371). Ils délibèrent ensemble sur les moyens de punir les prétendants (372-428). Minerve donne à Ulysse, afin de mieux tromper ses ennemis, l'apparence d'un vieux mendiant, et va dans Sparte pour en ramener Télémaque (429-440).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ν.



Ὄς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·
κηληθμῶ δ' ἔσ/οντο κατὰ μέγαρχ σκιδόντα.

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

« ὦ Ὀδυσσεῦ, ἐπεὶ ἴκευ ἐμὸν ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ,

ὑπερεφές, τῷ σ' οὔτι παλιμπλαγχθέντα γ' οἴω

ἄψ ἀπονοστήσειν, εἰ καὶ μάλα πολλὰ πέπονθας.

Ἵμέων δ' ἀνδρὶ ἐκάστω ἐφιέμενος τάδε εἶρω,

ῥασσοὶ ἐνὶ μεγάροισι γερούσιον αἶθοπα οἶνον

αἰεὶ πίνετ' ἑμοῖσιν, ἀκουάζεσθε δ' αἰδοῦ².

εἶματα μὲν δὴ ξείνῳ εὐξέσῃ ἐνὶ χηλῶ

κεῖται καὶ χρυσὸς πολυδαίδαλος ἄλλα τε πάντα

δῶρ', ῥσα Φαιήκων βουληφόροι ἐνθάδ' ἔνεικων·

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; ils étaient sous le charme dans le palais ombragé. Enfin Alcinoüs lui répondit :

« Ulysse, puisque tu es venu dans ma demeure au seuil d'airain et au toit élevé, je pense que tu retourneras dans ta patrie sans errer davantage, quoique tu aies souffert bien des maux. Pour vous qui, honorés dans mon palais, buvez sans cesse le vin noir et écoutez le chanteur, voici ce que je vous prescris : dans ce coffre poli sont renfermés des vêtements pour l'étranger, de l'or travaillé avec art, et tous les autres présents que les conseillers des Phéaciens ont apportés ici ; que

HOMERE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XIII.

Ἔφατο ὦς :

οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ·
ἔσχοντο δὲ κληθιμῶ
κατὰ μέγαρα σκιόεντα.
Ἄλκίνοος δὲ αὐτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·

« ὦ Ὀδυσσεῦ, ἐπεὶ ἔκευ
ποτὶ ἔμὸν δῶ χαλκοβατές,
ὑπερέφες,
τῷ ὅτω σε
ἀπονοστήσειν ἄψ
οὔτι παλιμπλαγχθέντα γε,
εἰ καὶ πέπονθας
μάλα πολλὰ.

Ἐπιήμενος δὲ εἶρω τάδε
ἐκάστω ἀνδρὶ ὑμέων,
ὄσσοι ἐνὶ ἔμοισι μεγάροισι
πίνετε αἰεὶ
οἶνον γερούσιον αἶθοπα,
ἀκούάζεσθε δὲ ἀοιδοῦ·
εἴματα μὲν δὴ
καίται ξείνων
ἐνὶ χηλῷ εὐξέστη
καὶ χρυσὸς πολυδαίδαλος
πάντα τε ἄλλα δῶρα,
ὄσσα βουλευφόροι Φαιήκων
ἐνεικαν ἐνθάδε·

Il dit ainsi;

et ceux-ci donc tous
furent en-se-taisant dans le silence;
et ils furent possédés par le charme
dans le palais ombragé.

Et Alcinoüs à son tour
répondit à celui-ci et dit :

« O Ulysse, puisque tu es venu
vers ma demeure au-seuil-d'airain,
au-toit-élevé,
pour cela je crois toi
devoir retourner de nouveau *chez toi*
n'ayant pas erré-en-sens-contraire
quoique tu aies souffert {du moins,
des *maux* fort nombreux.

Mais prescrivant je dis ces choses
à chaque homme d'entre vous,
tous tous-qui dans mon palais
buvez toujours
un vin d'honneur *et noir*,
et écoutez le chanteur :
des vêtements à la vérité déjà
sont déposés pour l'étranger
dans un coffre bien-poli
et de l'or fort-artistement-travaillé
et tous les autres présents,
que les conseillers des Phéaciens
ont apportés ici ;

ἀλλ' ἄγε οἱ δῶμεν τρίποδα μέγαν ἠδὲ λέβητα
 ἀνδρακάς· ἡμεῖς δ' αὖτε¹ ἀχειρόμενοι κατὰ δῆμον
 τισόμεθ'· ἀργαλέον γάρ ἔνα προικὸς χαρίσασθαι. » 15

ᾠς ἔφατ' Ἀλκίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

Οἱ μὲν κακχείοντες ἔβαν οἴκονδε ἕκαστος.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥως,
 νῆ' ἄρ' ἐπεσσεύοντο, φέρον δ' εὐήγορα χαλκόν·
 καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηχ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο, 20
 αὐτὸς ἰὼν διὰ νηός, ὑπὸ ζυγὰ, μὴ τιν' ἐταίρων
 βλάπτοι ἔλαυνόντων, ὅποτε σπερχοῖατ' ἔρετμοῖς.
 Οἱ δ'² εἰς Ἀλκινόοιο κίον καὶ δαῖτ' ἀλέγυνον.

Τοῖσι δὲ βοῦν ἱέρευσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο

Ζηνὶ κελαινεφεῖ Κρονίδῃ, ὅς πᾶσιν ἀνάσσει³. 25

Μῆρα δὲ κείαντες δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα,

chacun de nous lui donne encore un grand trépied et un bassin ; puis nous ferons une collecte parmi le peuple ; car il est difficile qu'un seul homme fasse un pareil présent. »

Ainsi parla Alcinoüs, et son discours leur plut. Chacun se retira dans sa maison pour dormir. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils s'empressèrent d'apporter au vaisseau l'airain qui pare les guerriers ; le divin Alcinoüs, parcourant lui-même le navire, rangea ces objets avec soin sous les bancs, afin qu'ils ne gênassent point les matelots quand ils agiteraient les rames. Tous ensuite se rendirent chez Alcinoüs et préparèrent le repas.

Le divin Alcinoüs immola en leur honneur un bœuf au dieu des noires nuées, à Jupiter, fils de Saturne, qui règne sur l'univers. Après avoir brûlé les cuisses, ils firent un repas magnifique et se livrèrent

ἀλλὰ ἄγε δῶμέν οἱ
 μέγαν τρίποδα ἤδὲ λέβητα
 ἀνδραχάς·
 ἡμεῖς δὲ αὐτε
 ἀγειρόμενοι
 κατὰ δῆμον
 τισόμεθα·
 ἀργαλέον γάρ
 ἓνα χαρίσασθαι
 προικός. »

Ἄλκινόος ἔφατο ὧς·
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσιν.
 Οἱ μὲν κακχείοντες
 ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,
 ἐπεσσεύοντο ἄρα νῆα,
 φέρον δὲ χαλκὸν
 εὐήνορα·
 καὶ ἱερὸν μένος Ἄλκινόοιο,
 ἰὼν αὐτὸς διὰ νηός,
 κατέθηκε μὲν τὰ εὖ
 ὑπὸ ζυγά,
 μὴ βλέπτοι
 τινὰ ἑταίρων
 ἐλαυνόντων,
 ὅποτε σπερχοῖατο
 ἔρετμοῖς.
 Οἱ δὲ κίον
 εἰς Ἄλκινόοιο
 καὶ ἀλέγυνον δαῖτα.

Ἱερὸν δὲ μένος Ἄλκινόοιο
 ἔερευσε τοῖσι
 βοῦν Ζηνὶ Κρονίδῃ
 κελαινεφεί,
 θς ἀνάσσει πᾶσι.
 Κεῖαντες δὲ μῆρα
 δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα,
 τερπόμενοι·

eh bien allons donnons-lui
 un grand trépied et un bassin
 par-homme (chacun) ;
 et nous à-notre-tour
 faisant-une-collecte
 parmi le peuple
 nous nous-ferons-payer ;
 car il est difficile [présent]
 un-seul faire-largesse (faire un tel
 gratuitement (sans compensation). »

Alcinoüs parla ainsi ;
 et le discours plut à ceux-ci.
 Ceux-ci ayant-envie-de-dormir
 allèrent dans leur maison chacun.
 Et quand parut l'Aurore
 qui-nait-le-matin
 aux-doigts-de-roses,
 ils s'élançèrent donc vers le vaisseau,
 et portèrent l'airain
 qui-pare-l'homme ;
 et la sainte vigueur d'Alcinoüs,
 allant lui-même à travers le vaisseau,
 déposa ces présents bien
 sous les bancs-des-rameurs,
 de peur qu'ils ne gênassent
 quelqu'un de ses compagnons
 poussant le vaisseau
 quand ils se presseraient
 avec les rames.
 Et ceux-ci allèrent
 dans le palais d'Alcinoüs
 et s'occupèrent du repas.

Et la sainte vigueur d'Alcinoüs
 immola pour eux
 un bœuf à Jupiter fils-de-Saturne
 aux-noires-nuées,
 qui commande à toutes choses.
 Et ayant fait-brûler les cuisses
 ils firent un festin magnifique,
 se réjouissant ;

τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλλετο θεῖος ἀοιδός,
 Δημόδοκος, λαοῖσι τετιμένος. Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
 πολλὰ πρὸς ἥλιον κεφαλὴν τρέπε παμφανώνοντα,
 δῦναι ἐπειγόμενος· δὴ γὰρ μενείαινε νέεσθαι.

20

Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ δόρκοιο λιλαίεται, ὄτε πανῆμαρ
 νειὸν ἀν' Ἐλκητον βόε οἶνοπε πηκτὸν ἄροτρον·
 ἀσπασίως δ' ἄρα τῷ κατέδου¹ φάος ἡελίοιο
 δόρπον ἐποίχεσθαι, βλάβεται δέ τε γούνατ' ἰόντι·
 οἷς Ὀδυσῆ' ἀσπαστὸν ἔδου φάος ἡελίοιο.

25

Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηῦδα,
 Ἄλκινόω δὲ μάλιστα πιφασκόμενος φάτο μῦθον·

« Ἄλκίνοε κρείον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
 πέμπετέ με σπείσαντες ἀπήμονα, χαίρετε δ' αὐτοί·
 ἤδη γὰρ τετέλεισται, ἃ μοι φίλος ἤθελε θυμός,
 πομπὴ καὶ φίλα δῶρα, τὰ μοι θεοὶ οὐρανίωνες
 ὄλβια ποιήσειαν· ἀμύμονα δ' οἶκοι ἄκοιτιν

40

à la joie ; au milieu d'eux se faisait entendre le divin chanteur, Démocodocus, honoré des peuples. Mais Ulysse tournait sans cesse la tête vers le soleil étincelant, dont il attendait le coucher avec impatience ; car il désirait partir. De même que l'homme pour qui deux bœufs noirs ont trainé dans les champs durant tout le jour la solide charrue, soupire après le repas du soir ; il voit avec plaisir se coucher le flambeau du soleil, parce qu'alors il se rend à son repas, et tandis qu'il marche ses genoux sont brisés de fatigue ; ainsi Ulysse fut réjoui quand se coucha le flambeau du soleil. Aussitôt il prit la parole parmi les Phéaciens, amis de la rame, et s'adressant surtout à Alcinoüs :

« Puissant Alcinoüs, dit-il, illustre entre tous ces peuples, achevez es libations, puis laissez-moi partir sain et sauf et recevez mes adieux : déjà tout ce que désirait mon cœur est accompli, voyage, dons précieux, et puissent les habitants du ciel faire que j'y trouve le bonheur ! puisse-je, à mon retour, rencontrer dans ma demeure une

μετὰ δὲ σφιν
 ἐμέλετο θεῖος ἀοιδός,
 Δημόδοκος, τετιμένος λαοῖσιν.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
 τρέπε πολλά κεφαλὴν
 πρὸς ἥλιον παμφανόωντα,
 ἐπειγόμενος δύναι·
 δὴ γὰρ μενέαινε νέεσθαι.
 ὦς δὲ ὅτε ἀνὴρ,
 ᾗτε πανῆμαρ
 βόε οἶνοπε
 ἔλκητον ἀνὰ νεῖον
 ἄροτρον πηκτόν,
 λιλαίεται δόρποιο·
 φάος δὲ ἄρα ἡελίοιο
 κατέδου ἀσπασίως τῷ
 ἐποίχεσθαι δόρπον,
 γούνατα δὲ τε βλάβεται
 ἰόντι·
 ὥς φάος ἡελίοιο ἔδου
 ἀσπαστόν Ὀδυσσῆϊ.
 Αἰψά δὲ μετηύδα
 Φαιήεσσι φιληρέτμοισι,
 πιφραυσκόμενος δὲ μάλιστα
 Ἄλκινόω
 φάτο μῦθον·
 «Κρεῖον Ἄλκίνοε,
 ἀριδείχετε πάντων λαῶν,
 σπείσαντες
 πέμπετε με
 ἀπήμονα,
 χαίρετε δὲ αὐτοί·
 ἦδη γὰρ
 ἅ θυμὸς φίλος ἤθελέ μοι
 τετέλεσται,
 πομπὴ καὶ δῶρα φίλα,
 τὰ θεοὶ οὐρανίωνες
 ποιήσειαν ὀλβιά μοι·
 νοστήσας δὲ
 εὐροίμι οἶκοι

et parmi eux
 chantait le divin chanteur,
 Démodocus, honoré des peuples.
 Mais Ulysse
 tournait souvent la tête
 vers le soleil tout-étincelant,
 ayant-hâte de le voir se coucher ;
 car déjà il désirait s'en aller.
 Et comme lorsqu'un homme,
 à qui pendant-tout-le-jour
 deux-bœufs noirs
 ont tiré dans le champ
 la charrue solide,
 désire le repas-du-soir ;
 et donc la lumière du soleil. [lui-ci
 s'est couchée agréablement pour ce-
 pour aller-vers le repas-du-soir,
 et les genoux sont fatigués
 à lui allant :
 ainsi la lumière du soleil se coucha
 d'une-manière-agréable pour Ulysse.
 Et soudain il parla
 parmi les Phéaciens amis-de-la-rame,
 et signifiant surtout
 à Alcinoüs
 il dit ce discours :
 « Puissant Alcinoüs,
 distingué entre tous ces peuples,
 ayant fait-les-libations
 reconduisez-moi
 exempt-de-dommage,
 et réjouissez-vous (soyez heureux)
 car déjà les choses [vous-mêmes ;
 que le cœur chéri voulait à moi
 ont été accomplies,
 conduite et présents agréables,
 lesquels puissent des dieux du-ciel
 rendre heureux pour moi ;
 et étant-de-retour
 puissé-je trouver dans ma maison

νοστήσας εὐροίμι σὺν ἀρτεμέεσσι φίλοισιν.

Ἵμεῖς δ' αὖθι μένοντες ἐϋφραίνοιτε γυναῖκας
κουριδίχας καὶ τέκνα· θεοὶ δ' ἀρετὴν ὀπάσειαν 45
παντοίην, καὶ μῆτι κακὸν μεταδήμιον εἶη. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἠδ' ἐκέλευον
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπεν.

Καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·

« Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθου νεῖμον 50
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, ὄφρ' εὐξάμενοι Διὶ πατρὶ
τὸν ξεῖνον πέμπωμεν ἔην ἐς πατρίδα γαίαν. »

Ὡς φάτο· Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα,
νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν· οἱ δὲ θεοῖσιν 55
ἔσπεισαν μακάρεσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
αὐτόθεν ἐξ ἐδρέων. Ἄνα δ' ἴστατο δῖος Ὀδυσσεύς,
Ἄρητῃ δ' ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Χαίρέ μοι, ὦ βασίλεια, διαμπερές, εἰσόκε γῆρας

épouse sans reproche et des amis pleins de vie ! Pour vous, qui restez ici, puissiez-vous faire la joie de vos femmes et de vos enfants ! puissent les dieux vous donner tous les biens et éloigner le malheur de ce peuple ! »

Il dit ; tous l'approuvent et s'exhortent à laisser partir l'étranger qui vient de parler si noblement. Alcinoüs s'adresse en ces termes au héraut :

« Pontonoüs, mélange le cratère et verse le vin à tous ceux qui se trouvent dans le palais, afin qu'après avoir prié l'auguste Jupiter, nous reconduisons l'étranger dans la terre de sa patrie. »

Il dit ; Pontonoüs mélangea le vin doux comme miel, et, s'approchant de chaque convive, remplit les coupes ; ceux-ci, se levant de leurs sièges, firent des libations aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel. Le divin Ulysse se leva aussi, mit une large coupe dans les mains d'Arété, et lui adressa ces paroles allées :

« Puisses-tu, ô reine, être toujours dans la joie, jusqu'à ce que

ἀποιτιν ἀμόμονα
 σὺν φίλοισιν ἀρτεμέεσσιν.
 Ὑμεῖς δὲ μένοντες αὐθι
 εὐφραίνοιτε
 γυναῖκας κουριδίας καὶ τέκνα·
 θεοὶ δὲ ὀπάσειαν
 παντοίην ἀρετὴν,
 καὶ μήτι καχὸν μεταδήμιον
 εἶη. »

Ἔφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον.
 ἦδὲ ἐκέλευον
 πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον,
 ἐπεὶ εἶπε κατὰ μοῖραν.
 Καὶ τότε μένος Ἀλκινόοιο
 προσέφη κήρυκα·

« Ποντόνος,

κερασσάμενος κρητῆρα,
 νεῖμον μέθῃ
 πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον,
 ὄφρα εὐξάμενοι

Διὶ πατρὶ

πέμπωμεν τὸν ξεῖνον
 ἐς εἴην γαῖαν πατρίδα. »

Φάτο ὡς·

Ποτόνος δὲ ἐκίρνα
 οἶνον μελίρρονα,
 νόμησε δὲ ἄρα πᾶσιν
 ἐπισταδόν·

οἱ δὲ ἔσπεισαν
 θεοῖσι μακάρεσσι,
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 αὐτόθεν ἐξ ἐθέρων.

Δίος δὲ Ὀδυσσεὺς ἀνίστατο,
 τίθει δὲ Ἀρήτη ἐν χερσὶ
 δέπα· ἀμφικύπελλον,
 καὶ φωνήσας

προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Χαῖρέ μοι διαμπερές,

ὦ βασιλεια,

mon épouse exempte-de-reproche
 avec mes amis sains-et-saufs.

Mais vous restant ici
 puissiez-vous réjouir
 vos femmes légitimes et vos enfants ;
 et puissent les dieux vous donner
 toute-sortie-de prospérité,
 et puisse aucun mal domestique
 n'être chez vous. »

Il dit ainsi ;

et ceux-ci donc tous approuvaient
 et exhortaient
 à reconduire l'étranger, [vengeance.
 après qu'il avait parlé selon la con-
 Et alors la vigueur d'Alcinoüs
 dit-au héraut :

« Pontonoüs,

ayant mélangé un cratère,
 distribue du vin-pur
 à tous dans le palais,
 afin qu'ayant adressé-des-prières
 à Jupiter père (auguste)
 nous reconduisions l'étranger
 dans sa terre patrie. »

Il dit ainsi ;

et Pontonoüs mélangeait
 un vin doux-comme-miel,
 et li distribua donc à tous
 en-se-tenant-auprès d'eux ;
 et ceux-ci firent-des-libations
 aux dieux bienheureux,
 qui habitent le vaste ciel, [siéges.
 de là-même en se levant de leurs
 Et le divin Ulysse se leva,
 et mit à Arété dans les mains
 la coupe double,
 et ayant parlé

Il dit-à elle ces paroles allées :

« Réjouis toi à moi toujours,

ô reine,

ἔλθῃ καὶ θάνατος, τάτ' ἐπ' ἀνθρώποισι πέλονται.

60

Αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι· σὺ δὲ τέρπεο τῶδ' ἐνὶ οἴκῳ
παισὶ τε καὶ λαοῖσι καὶ Ἄλκινόῳ βασιλῆϊ. »

Ὡς εἰπὼν ὑπὲρ οὐδὸν ἐβήσето δῖος Ὀδυσσεύς.

Τῶ δ' ἅμα κήρυκα προΐει μένος Ἄλκινόοιο
ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης·

65

Ἄρητη δ' ἄρα οἱ δμῶς ἅμ' ἐπεμπε γυναῖκας·
τὴν μὲν φᾶρος ἔχουσαν εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα,
τὴν δ' ἐτέρην χηλὸν πυκινὴν ἅμ' ἐπεμπε κομίζειν·
ἠ δ' ἄλλη σῖτόν τ' ἔφερεν καὶ οἶνον ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ β' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,

70

αἴψα τάγ' ἐν νηϊ γλαφυρῇ πομπῆες ἄγαυοὶ
δεξάμενοι κατέθεντο, πόσιν καὶ βρωῶσιν ἄπασαν·
καδ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ στόρεσαν βῆγός τε λίνον τε
νηὸς ἐπ' ἰκριόφιν γλαφυρῆς, ἵνα νήγρετον εὐδοί,
πρύμνης· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ἐβήσето καὶ κατέλεκτο

75

viennent la vieillesse et la mort qui fondent sur les mortels. Pour moi, je pars; sois heureuse dans ce palais par tes enfants, par tes peuples, par le roi Alcinoüs. »

A ces mots le divin Ulysse franchit le seuil. Alcinoüs le fit accompagner d'un héraut pour le conduire près du vaisseau rapide, sur le bord de la mer, et Arété envoya avec lui trois de ses femmes: l'une tenait une robe éclatante de blancheur et une tunique, la seconde portait le coffre solide, et l'autre le pain et le vin rouge.

Quand ils furent arrivés près du vaisseau et de la mer, les nobles compagnons d'Ulysse reçurent la boisson, les mets de toute sorte, et es déposèrent dans le profond navire; puis ils étendirent sur le tillac un tapis et une couverture de lin, afin qu'Ulysse dormît paisiblement. Le héros s'embarqua lui-même et se coucha en silence; les

εἰσόκε γῆρας
καὶ θάνατος,
τάτε ἐπιπέλονται ἀνθρώποισιν,
ἔλθῃ.

Αὐτὰρ ἐγὼ νέομαι·
σύ δὲ ἐνὶ τῷδε οἴκῳ
τέρπεο παισὶ τε
καὶ λαοῖσι
καὶ βασιλῆϊ Ἀλκινόῳ. »

Εἰπὼν ὧς
δῖος Ὀδυσσεὺς
ὑπερεβήσεται οὐδόν.
Μένος δὲ Ἀλκινόοιο
προΐει ἅμα τῷ κήρυκα
ἡγεῖσθαι ἐπὶ νῆα βοήν
καὶ θίνα θαλάσσης·
Ἄρητη δὲ ἄρα
ἔπεμπεν ἅμα οἱ
γυναῖκας δμῳάς·
ἔπεμπεν ἅμα τὴν μὲν
ἔχουσαν φᾶρος· εὐπλυνῆς
ἡδὲ χιτῶνα,
τὴν δὲ ἑτέραν
κομίζειν γηλὸν πυκινὴν·
ἡ δὲ ἄλλη ἔφερε σῖτόν τε
καὶ οἶνον ἔρυθρόν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ βὰ κατήλυθον
ἐπὶ νῆα ἡδὲ θάλασσαν,
αἶψα πομπῆες ἀγαοὶ
δεξάμενοι τάγε
κατέθεντο
ἐν νηὶ γλαφυρῇ,
πόσιν καὶ βρώσιν ἅπασαν·
κατεστόρεσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆϊ
ῥῆγός τε λίνον τε
ἐπὶ ἰκρίάφιν νηὸς γλαφυρῆς
πρύμνης,
ἵνα εὖδοι νήγρετον·
ἀνεβήσεται δὲ καὶ αὐτὸς
καὶ κατέλειπτο σιγῇ·

jusqu'à ce que la vieillesse
et la mort,
qui surviennent aux hommes,
soient venus.

Quant à moi je m'en vais ;
mais toi dans cette maison
réjouis-toi et de *tes* enfants
et de *tes* peuples
et du roi Alcinoüs. »

Ayant dit ainsi
le divin Ulysse
franchit le seuil.
Et la vigueur d'Alcinoüs
envoya avec lui un héraut [pide
pour le conduire vers le vaisseau ra-
et le bord de la mer ;
et Arété donc
envoya avec lui
des femmes servantes ;
elle envoyait ensemble l'une
ayant un manteau bien-lavé
et une tunique,
et la seconde
pour porter un coffre solide ;
mais l'autre portait et le pain
et le vin rouge. [cendus

Mais après donc qu'ils furent des-
auprès du vaisseau et de la mer,
aussitôt les conducteurs magnifiques
ayant reçu ces *objets*
les déposèrent
dans le vaisseau creux,
boisson et nourriture de-toute-sortes ;
et ils étendirent donc pour Ulysse
et un tapis et du lin
sur le tillac du vaisseau creux
à-la-poupe,
afin qu'il dormit sans-être-éveillé ;
et il monta aussi lui-même
et se coucha en silence ;

σιγῇ · τοὶ δὲ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν ἕκαστοι
 κόσμιω, πείσμα δ' ἔλυσαν ἀπὸ τρητοῖο λίθοιο.
 Ἔνθ' οἱ ἀνακλινθέντες ἀνεβρίπτουν ἄλα πηδῶ ·
 καὶ τῷ νήδυμος ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἐπιπτεν,
 νήγρετος, ἥδιστος, θανάτῳ ἄγχιστα ζοικώς¹. 80
 Ἥ δ', ὥστ' ἐν πεδίῳ² τετράροροι ἄρσενες ἵπποι,
 πάντες ἅμ' ὀρμηθέντες ὑπὸ πληγῆσιν ἱμάσθλης,
 ὑψός' ἀειρόμενοι βίμφα πρήσσοσι κέλευθον ·
 ὡς ἄρα τῆς πρύμνης μὲν αἰίρετο, κῦμα δ' ὄπισθεν
 πορφύρεον μέγα θῦε πολυφλοίσβοιο θαλάσσης. 85
 Ἥ δὲ μάλ' ἀσφαλῆως θέεν ἔμπεδον · οὐδὲ κεν ἱρηξ
 κίρκος δμαρτήσειεν, ἐλαφρότατος πετεηνῶν ·
 ὡς ἡ βίμφα θεούσα θαλάσσης κύματ' ἔταμνεν,
 ἄνδρα φέρουσα θεοῖς ἐναλίγκια μῆδ' ἔχοντα ·
 ὃς πρὶν μὲν³ μάλα πολλὰ πάθ' ἄλγεα ὄν κατὰ θυμόν, 90
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων,
 δὴ τότε γ' ἀτρέμας εὔθε, λελασμένος ὄσ' ἐπεπόνθει.

rameurs s'assirent en ordre à leurs bancs et détachèrent le câble de la pierre trouée. Inclinés, ils soulevaient la mer avec leurs rames, tandis qu'un doux et profond sommeil, presque semblable à la mort, descendait délicieusement sur les paupières d'Ulysse. Comme on voit dans la carrière quatre chevaux attelés ensemble s'élaner tous à la fois, frappés par la lanterne, se dresser en l'air et franchir rapidement l'espace ; ainsi se soulevait la proue du navire, et derrière lui s'agitait le grand et sombre flot de la mer retentissante. Le vaisseau voguait toujours, et l'épervier, le plus vite des oiseaux, n'aurait pu l'atteindre ; tant il fendait les flots d'une course rapide, portant un héros dont la sagesse approchait de celle des dieux : après avoir enduré jadis mille maux dans son cœur en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés, Ulysse dormait paisiblement et avait oublié toutes ses infortunes.

τοὶ δὲ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν
 ἕκαστοι κόσμῳ,
 ἔλυσαν δὲ πείσμα
 ἀπὸ λίθοιο τρητοῖο.
 Ἔνθα οἱ ἀνακλινθέντες
 ἀνεβρίπτουν ἄλα πηδῶ·
 καὶ ὕπνος νῆδυμος,
 νῆγρετος, ἡδιστος,
 ἔοικώς ἀγχιστα θανάτῳ,
 ἐπιπτε τῷ ἐπὶ βλεφάροισιν.
 Ἦ δέ,
 ὥστε ἐν πεδίῳ
 ἵπποι ἄρσενες τετράροιοι,
 ὄρμηθέντες πάντες ἅμα
 ὑπὸ πηγῆσιν ἱμάσθλης,
 ἀειρόμενοι ὑψόσε
 πρήσσοισι κέλευθον ῥίμφα·
 ὥς ἄρα πρύμνη μὲν τῆς
 ἀείρετο,
 μέγα δὲ κύμα πορφύρεον
 θαλάσσης· πολυφλοίσβοιο
 θῦεν ὀπισθεν.
 Ἦ δὲ θέεν ἔμπεδον
 μάλα ἀσφαλῆως·
 οὐδὲ ἱρηξ κίρκος,
 ἐλαφρότατος πετεηνῶν,
 ὄμαρτήτσιε κεν·
 ὥς ἡ θέουσα ῥίμφα
 ἔταμνε κύματα θαλάσσης,
 φέρουσα ἄνδρα
 ἔχοντα μῆδεα
 ἐναλίγκια θεῶς·
 ὅς πρὶν μὲν πάθε
 ἄλγεα μάλα πολλὰ
 κατὰ ὄν θυμόν,
 κείρων πτολέμους τε ἀνδρῶν
 κύματά τε ἀλεγεινά,
 δὴ τότε γε
 εὐδεν ἀτρέμας,
 λελασμένος ὄσσα ἐπεκόνθει.

et ceux-ci s'assirent sur les bancs
 chacun avec ordre,
 et ils détachèrent l'amarre
 de la pierre percée.
 Alors ceux-là s'étant renversés
 soulevaient la mer avec la rame;
 et un sommeil paisible,
 sans-réveil (profond), très-doux,
 ressemblant de très-près à la mort,
 tomba à celui-ci sur les paupières.
 Et celui-ci (le vaisseau),
 comme dans la plaine
 des chevaux mâles attelés-à-quatre,
 s'étant élancés tous ensemble
 sous les coups de la lanière,
 s'élevant en haut
 accomplissent la route rapidement;
 ainsi donc la poupe de celui-ci
 s'élevait,
 et le grand flot sombre
 de la mer très-retentissante
 était agité par derrière.
 Et celui-ci courait constamment
 très-sûrement;
 et l'épervier qui-plane-en-tournant,
 le plus léger des êtres ailés,
 ne l'aurait pas atteint;
 tellement celui-ci courant rapidement
 fendait les flots de la mer,
 portant un homme
 qui avait des pensées
 semblables aux (à celles des) dieux;
 lui qui auparavant avait souffert
 des maux tout à fait nombreux
 dans son cœur,
 traversant et les guerres des hommes
 et les flots terribles,
 donc alors du moins
 il dormait tranquillement, [fert.
 ayant oublié tout ce qu'il avait souff-

Εὖτ' ἀστὴρ ὑπερέσχε φάντατος, ὅς τε μάλιστα
 ἔρχεται ἀγγέλλων φάος Ἡοῦς ἠριγενείης,
 τῆμος δὴ νήσω προσεπλινάτο ποντοπόρος νηῦς. 95

Φόρκυκος ἰδέ τίς ἐστι λιμῆν, ἀλίοιο γέροντος,
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης· δύο δὲ προβλήτες ἐν αὐτῷ
 ἄκται ἀπορῥῶγες, λιμένος ποτιπεπτηυῖαι·
 αἴτ' ἀνέμων σκεπώσι δυσαίων μέγα κῦμα
 ἔκτροθεν· ἔντοσθεν δέ τ' ἄνευ δεσμοῖο μένουσιν 100
 νῆες εὖσσελμοι, ὅτ' ἂν ὄρου μέτρον ἴκωνται.
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·
 ἀγχόθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδές,
 ἱρὸν Νυμφάων², αἱ νηϊάδες καλέονται.

Ἐν δὲ κρητῆρές τε καὶ ἀμφιφορῆες ἔασιν 105
 λαῖνοι· ἔνθα δ' ἔπειτα τιθαιβώσσοσι μέλισσαι.
 Ἐν δ' ἴστοι λίθιοι περιμήκεες, ἔνθα τε Νύμφαι
 φάρε' ὑφαίνουσιν ἀλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι·
 ἐν δ' ὕδατ' ἀενάοντα. Δύω δέ τέ οἱ θύραι εἰσίν·

Quand se leva l'astre brillant qui vient annoncer la lumière de l'Aurore, fille du matin, le vaisseau, courant sur les flots, approchait de l'île.

Dans le pays d'Ithaque est le port de Phorcys, vieillard marin ; deux rochers escarpés s'avancent des deux côtés du port : au dehors ils protègent le vaste flot contre les vents impétueux ; au dedans, les solides navires restent sans câble, une fois qu'il ont pénétré dans l'enceinte. A l'extrémité du port est un olivier aux longues feuilles, et tout auprès une grotte délicieuse et sombre consacrée aux nymphes que l'on appelle naïades. A l'intérieur se trouvent des urnes et des amphores de pierre ; les abeilles y déposent leur miel. Là sont encore de grand métiers en pierre où les nymphes tissent des volles de pourpre, ouvrages merveilleux ; une eau vive y coule sans cesse.

Εὔτε ἀστὴρ φαάντατος,
 δευτε μάλιστα ἔρχεται
 ἀγγέλλων φάος
 Ἡοῦς ἠριγενείης,
 ὑπερέσχε,
 τῆμος δὴ νηὺς ποντοπόρος
 προσπλινάτο νήσῳ.

Ἔστι δὲ τις λιμὴν
 Φόρκυνος, γέροντος ἀλίοιο,
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης·
 ἐν αὐτῷ δὲ
 δύο ἀκταὶ προβλήτες
 ἀποβρώγες,
 ποτιπεπτηῖται λιμένος·
 αἶτε σκεπόμεσιν ἔκτοθεν
 μέγα κύμα
 ἀνέμων δυσαῖων·
 ἔντοσθεν δὲ τε
 νῆες εὖσελμοι
 μένουσιν ἀνευ δεσμοῦ,
 ὅτε ἱκωνται ἀν
 μέτρον ἄρμου.
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος
 ἔλαιη τανύφυλλος·
 ἀγγόθι δὲ αὐτῆς
 ἄντρον ἐπήρατον, ἡεροειδές,
 ἱρὸν Νυμφάων,
 αἱ καλέονται νηϊάδες.
 Ἐν δὲ ἑασι κρητῆρές τε
 καὶ ἀμφιφορῆς λάινοι·
 ἔνθα δὲ ἔπειτα μέλισσαι
 τιθαιβώσσουσιν.
 Ἐν δὲ ἱστοὶ λίθσοι
 περιμήχεες,
 ἔνθα τε Νύμφαι
 ὑφαίνουσι φάρεα ἀλιπόρφυρα,
 θαῦμα ἰδέσθαι·
 ἐν δὲ
 ὕδατα ἀενάοντα.
 Δύω δὲ τε θύραι εἰσὶν οἱ·

Quand l'astre très-brillant,
 qui surtout vient
 annonçant la lumière
 de l'Aurore qui-naît-le-matin,
 se tint-au-dessus du vaisseau,
 alors enfin le vaisseau voguant-sur-
 approchait de l'île. [la-mer

Or il est un certain port
 de Phorcys, vieillard marin,
 chez le peuple d'Ithaque;
 et dans lui [avant
 sont deux bords faisant-saillie-en-
 escarpés,
 se courbant sur le port;
 qui protègent au dehors
 le grand flot
 contre les vents au-souffle-funeste;
 mais au dedans
 les vaisseaux aux-bonnes-planches
 restent sans lien,
 lorsqu'ils sont arrivés
 à l'accomplissement du mouillage.
 Mais à la tête (à l'extrémité) du port
 est un olivier aux-longues-feuilles;
 et auprès de lui
 est un antre agréable, sombre,
 consacré aux Nymphes,
 qui sont appelées nalades.
 Et dedans sont et des cratères
 et des amphores de-pierre;
 et là donc des abeilles
 construisent-leurs-rayons.
 Et dedans sont des métiers de-pierre
 fort-longs,
 et là les Nymphes
 tissent des manteaux de-pourpre,
 chose-merveilleuse à être vue;
 et dedans
 sont des eaux toujours-coulantes.
 Et deux portes sont à lui (à l'antre);

αἱ μὲν πρὸς Βορέαο, καταίβαται ἀνθρώποισιν, 110
αἱ δ' αὖ πρὸς Νότου εἰσί, θεώτεραι· οὐδέ τι κείνη
ἄνδρες ἐξέρχονται, ἀλλ' ἀθανάτων ὁδός ἐστιν.

Ἐνθ' οἳγ' εἰσέλασαν, πρὶν εἰδότες· ἡ μὲν ἔπειτα
ἠπειρώ ἐπέκελσεν, ὅσον τ' ἐπὶ ἥμισυ πάσης,
σπερχομένη· τοίων γὰρ ἐπείγετο χέρσ' ἑρετάων. 115

Οἱ δ' ἐκ νηὸς βάντες εὐζύγου ἠπειρόνδε
πρῶτον Ὀδυσσῆα γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἄειραν
αὐτῶ σὺν τε λίνῳ καὶ βήγעי σιγαλόεντι·

κάδ' δ' ἄρ' ἐπὶ ψαμάθῳ ἔθεσαν δεδμημένον ὑπνῳ¹,
ἐκ δὲ κτήματ' ἄειραν, ἃ οἱ Φαίηκες ἀγαυοὶ 120
ᾠπασαν οἴκαδ' ἰόντι, διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.

Καὶ τὰ μὲν οὖν παρὰ πυθμέν' ἐλαίης ἀθρόα θῆκαν
ἐκτὸς ὁδοῦ, μὴ πού τις ὀδιτῶν ἀνθρώπων
πρὶν γ' Ὀδυσῆ² ἔγρεσθαι ἐπελθῶν δηλῆσαιτο·
αὐτοὶ δ' αὖτ' εἴκονδε πάλιν κίον. Οὐδ' Ἐνοσίγθων 125

Cette grotte a deux portes : l'une, tournée vers Borée, est accessible aux mortels; l'autre, plus divine, regarde le Notus; les hommes ne la franchissent point, c'est le passage des Immortels.

Les Phéaciens entrèrent dans ce port, qu'ils connaissaient déjà; le vaisseau s'élança sur la terre jusqu'à la moitié de sa carène, tant il était vivement poussé par la main de tels rameurs. Quand ils furent descendus du profond navire sur le rivage, ils enlevèrent Ulysse du tillac avec le tapis et la couverture de lin, et le déposèrent sur le sable, enseveli dans le sommeil; puis ils débarquèrent les richesses que lui avaient données au moment du départ les nobles Phéaciens, inspirés par la magnanime Minerve. Ils les placèrent toutes ensemble au pied de l'olivier, en dehors de la route, afin que quelque voyageur, venant à passer, ne les dérobât point avant le réveil d'Ulysse. Alors ils reprirent le chemin de leur patrie. Cependant le dieu qui

αἱ μὲν πρὸς Βορέαο,
καταιβατὰ ἀνθρώποισιν,
αἱ δὲ αὖ εἰσι πρὸς Νότου,
θεώτεραι·
οὐδὲ ἄνδρες ἐέρχονται τι κείνη,
ἀλλ' ἄ ἐστιν ὁδὸς ἀθανάτων.

Οἱ γὰρ εἰς ἔλασαν ἔνθα,
εἰδότες πρὶν·
ἦ μὲν ἔπειτα
ἐπέκλεσεν ἠπίρῳ,
ὅσον τε ἐπὶ ἡμισυ
πάσης,
σπερχομένη·
ἐπείγετο γὰρ χερσὶ
τοίων ἑρετῶν.
Οἱ δὲ ἐκβάντες
νηὸς εὐζύγου
ἠπειρόνδε
ἄειραν πρῶτον Ὀδυσσῆα
ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
σὺν λίνῳ τε αὐτῷ
καὶ ῥήγῃ σιγαλόεντι·
κατέθεσαν δὲ ἄρα ἐπὶ ψαμάθῳ
δεδημημένον ὕπνῳ,
ἐξάειραν δὲ κτήματα,
ἃ Φαίηκες ἀγαυοὶ
ᾧπασάν οἱ
ἰόντι οἶκαδε,
διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.
Καὶ θῆκαν μὲν οὖν τὰ
ἀθρόα
παρὰ πυθμῆνι ἐλαίης
ἐκτὸς ὁδοῦ,
μὴ ποῦ τις
ἀνθρώπων ὀδιτάων
ἐπελθὼν δηλήσαιτο
πρὶν γὰρ Ὀδυσῆα ἐγρεσθαι·
αὐτοὶ δὲ αὐτε
κίον πάλιν οἰκόνδε.
Οὐδὲ Ἐνοσίχθων

l'une du-côté-de Borée,
accessible aux hommes, [Notus,
et l'autre au contraire est du-côté-de
plus divine ;

et les hommes n'entrent pas par là,
mais c'est la voie des immortels.

Ceux-ci poussèrent *le vaisseau* là,
connaissant *le port* auparavant ;
celui-ci (le vaisseau) donc
aborda à la terre-ferme,
autant que jusqu'à la moitié
du *vaisseau* tout-entier,
se bātant (lancé avec force) ;
car il était poussé par les mains
de tels rameurs.

Et ceux-ci étant sortis
du vaisseau aux-bonnes-planches
sur la terre-ferme
enlevèrent d'abord Ulysse
de dessus le vaisseau creux
avec et le lin lui-même
et le tapis brillant ;
et ils le déposèrent donc sur le sable
dompté par le sommeil,
et ils enlevèrent les richesses,
que les Phéaciens magnifiques
avaient données à lui
allant dans *sa* demeure,
grâce à la magnanime Minerve.
Et ils placèrent donc ces *richesses*
ramassées (toutes ensemble)
au pied de l'olivier
en dehors de la route,
de peur que peut-être quelqu'un
des hommes voyageurs
étant survenu ne *les* pillât
avant du moins qu'Ulysse s'éveillât ;
et eux-mêmes de-leur-côté [meure,
s'en allèrent de nouveau dans *leur* de-
Et le *dieu* qui-ébranle-la-terre

λήθηετ' ἀπειλάων, τὰς ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ
 πρῶτον ἐπηπείλησε, Διὸς δ' ἐξείρετο βουλήν·

« Ζεῦ πάτερ, οὐκέτ' ἔγωγε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν
 τιμήεις ἔσομαι, ὅτε με βροτοὶ οὔτι τίουσιν,
 Φαίηκες, τοίπερ τοι ἐμῆς ἕξ εἰσι γενέθλης. 130

Καὶ γὰρ νῦν Ὀδυσῆ' ἐφάμην κακὰ πολλὰ παθόντα
 οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· νόστον δέ οἱ οὔποτ' ἀπηύρων
 πάγχυ, ἐπεὶ σὺ πρῶτον ὑπέσχεο καὶ κατένευσας.
 Οἱ δ' εὐδοντ' ἐν νηϊ θοῇ ἐπὶ πόντον ἄγοντες
 κάτθεσαν εἰν Ἰθάκῃ, ἔδοσαν δέ οἱ ἄσπετα δῶρα, 135
 χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλις ἐσθῆτά θ' ὑφαντήν,
 πόλλ', ὅσ' ἀν' οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς,
 εἶπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχῶν ἀπὸ ληϊδος αἴσαν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « ὦ πόποι, ἔννοσίγαι' εὐρυσθενές, οἷον ἔειπες! 140
 Οὔτι σ' ἀτιμάζουσι θεοί· χαλεπὸν δέ κεν εἶη,

ébranle la terre n'avait point oublié les menaces qu'il avait prononcées jadis contre le divin Ulysse, et il interrogea la pensée de Jupiter :

« Auguste Jupiter, je ne serai plus honoré désormais parmi les dieux immortels, puisque, chez les hommes eux-mêmes, ces Phéaciens, qui sont de mon sang, ne m'honorent plus. Je pensais qu'Ulysse rentrerait dans sa patrie après avoir souffert mille maux ; car jamais je n'ai songé à le priver entièrement du retour, puisque tu l'avais promis, tu y avais consenti. Mais voilà que les Phéaciens, conduisant sur la mer Ulysse endormi dans leur rapide navire, l'ont déposé à Ithaque et lui ont fait d'immenses présents ; ils lui ont donné plus d'airain, d'or et de vêtements qu'il n'en eût rapporté d'Illion, s'il était revenu sans traverses avec sa part du butin. »

Jupiter qui assemble les nuées lui répondit : « Puissant Neptune, qu'as-tu dit ? Les dieux ne te méprisent point ; il leur serait difficile

λήθετο ἀπειλάων,
 τὰς ἐπηπειλήσε
 πρῶτον
 Ὀδυσῆϊ ἀντιθέω,
 ἐξείρετο δὲ βουλήν Διός·
 « Ζεῦ πάτερ,
 ἔγωγε οὐκέτι ἴσομαι τιμῆις
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
 ὅτε βροτοὶ
 οὔτι τίουσί με,
 Φαίηκες,
 τοῖσπερ τοῖ εἰσιν ἐξ ἑμῆς γενέθλης.
 Καὶ γὰρ νῦν
 ἐπάμην Ὀδυσῆα
 καθόντα κακὰ πολλὰ
 ἐλεύσεσθαι οἴκαδε·
 οὔποτε δὲ ἀπηύρων οἱ νόστον
 πάγχυ,
 ἐπεὶ σὺ πρῶτον
 ὑπέσχεο καὶ κατένευσας.
 Οἱ δὲ κάτθεσαν εἰν Ἰθάκῃ
 εὐδοντα,
 ἄγοντες ἐπὶ πόντον
 ἐν νηὶ θαῆ,
 ἔδοσαν δὲ οἱ δῶρα ἄσπετα,
 χαλκὸν τε χρυσὸν τε ἄλις
 ἑσθητά τε ὑφαντήν,
 πολλὰ,
 ὅσα οὐδέποτε Ὀδυσσεὺς
 ἂν ἐξήρατο Τροίης,
 εἴπερ ἦλθεν ἀπήμων,
 λαχὼν
 αἶσαν ἀπὸ ληΐδος. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀκαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι,
 εὐρυσθενὲς Ἐννοσίγαιε,
 οἷον ἔειπες!
 Οὔτι θεοὶ ἀτιμάζουσί σε·
 εἴη δέ κε χαλεπὸν

n'oublia pas les menaces,
 qu'il avait prononcées-en-menaçant
 tout-d'abord
 contre Ulysse égal-à-un-dieu,
 et il interrogea la volonté de Jupiter :

« Jupiter notre père,
 je ne serai plus honoré
 parmi les dieux immortels,
 puisque des mortels
 n'honorent pas moi,
 les Phéaciens,
 qui certes sont de ma race.
 Et en effet maintenant
 je pensais Ulysse
 ayant souffert des maux nombreux
 devoir arriver dans sa demeure ;
 et jamais je n'enlevais à lui le retour
 tout à fait,
 puisque toi tout-d'abord
 tu avais promis et avais consenti.
 Mais ceux-ci l'ont déposé dans Ithaque
 dormant,
 le conduisant sur la mer
 sur un vaisseau rapide, [menses,
 et ont donné à lui des présents im-
 et de l'airain et de l'or en abondance
 et des étoffes tissues,
 présents nombreux,
 aussi nombreux que jamais Ulysse
 n'en aurait emporté de Troie,
 ayant obtenu-par-le-sort
 s'il fût venu exempt-de-dommage,
 une part détachée du butin. »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit-à lui :

« O grands-dieux, [les-la-terre,
 dieu à-la-vaste-puissance qui-ébran-
 quelque parole tu as dite !
 Les dieux ne méprisent pas toi ;
 et il serait difficile

πρεσβύτατον καὶ ἄριστον ἀτιμῆσιν ἰάλλειν.

Ἄνδρῶν δ' εἶπερ τίς σε βίη καὶ κάρτεϊ εἶκων

οὔτι τίει, σοὶ δ' ἐστὶ καὶ ἐξοπίσω τίσις αἰεὶ.

Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις καὶ τοι φίλον ἔπλετο θυμῷ. »

145

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

« Αἰψά κ' ἐγὼν ἔρξαιμι, Κελαινεφές, ὡς ἀγορεύεις·

ἀλλὰ σὸν αἰεὶ θυμὸν ὀπίζομαι ἢδ' ἀλεείνω.

Νῦν αὖ Φαιήκων ἐθέλω περικαλλέα νῆα,

ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ

150

βραῖσαι, ἦν' ἤδη σχῶνται, ἀπολλήξωσι δὲ πομπῆς

ἀνθρώπων· μέγα δέ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Ὡ πέπον, ὡς μὲν ἐμῷ θυμῷ δοκεῖ εἶναι ἄριστα,

ὁππότε κεν δὴ πάντες ἐλαυνομένην προΐδωνται

155

λαοὶ ἀπὸ πτόλιος, θεῖναι λίθον ἐγγύθι γαίης,

νηὶ θοῇ ἵκελον, ἵνα θαυμάζωσιν ἅπαντες

ἄνθρωποι· μέγα δέ σφιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψαι. »

de faire affront au plus vénérable et au premier d'entre eux. Mais si quelqu'un des hommes, confiant en sa force violente, ne t'honore point, tu peux toujours t'en venger dans la suite. Fais comme tu veux, comme il est agréable à ton cœur. »

Neptune qui ébranle la terre répliqua : « Je ferai sur-le-champ ce que tu dis, dieu des noires nuées ; car toujours j'évite et crains ton courroux. Je veux donc abîmer au milieu de la sombre mer leur superbe navire au retour de ce voyage, afin qu'ils s'abstiennent désormais de conduire les voyageurs ; je couvrirai leur ville d'une immense montagne. »

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « O mon ami, ce qui me paraît préférable en mon cœur, c'est, lorsque tous les citoyens apercevront depuis la ville le vaisseau voguant sur les flots, de le changer près de la terre en un rocher semblable au navire rapide, afin que tous les hommes soient saisis d'étonnement, et de couvrir leur ville d'une immense montagne. »

λάλlein ἀτιμίησι
 πρεσβύτατον καὶ ἀριστον.
 Εἴπερ δέ τις ἀνδρῶν
 εἰκὼν βίη καὶ κάρτεϊ
 οὔτι τίει σε,
 τίσις δέ ἐστιν αἰεὶ σοι
 καὶ ἐξολίσω.
 Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις
 καὶ ἔπλετο φίλον
 θυμῷ τοι. »

Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα ·
 « Ἐγὼν ἔρξαίμι κεν αἴψα,
 κελαινεφέες,
 ὡς ἀγορεύεις ·
 ἀλλὰ αἰεὶ ὀπίζομαι
 ἡδὲ ἀλείνω σὸν θυμόν.
 Νῦν αὖ ἐθέλω βραῖσαι
 ἐν πόντῳ ἡεροειδέϊ
 νῆα περικαλλέα Φαιήκων,
 ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς,
 ἵνα ἡδῆ σχῶνται,
 ἀπολλήσωσι δὲ
 πομπῆς ἀνθρώπων ·
 ἀμφικαλύψαι δὲ πόλει σφι
 μέγα ὄρος. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν ·
 « ὦ πέπον,
 δοκεῖ μὲν ἐμῷ θυμῷ
 εἶναι ἀρίστα ὡς,
 ὅπότε δὴ πάντες λαοὶ
 προΐδωνταὶ κεν ἀπὸ πτόλιος
 ἐλαυνομένην,
 θεῖναι λίθον ἐγγύθι γαίης,
 ἵκελον νηὶ θεῶν,
 ἵνα ἅπαντες ἄνθρωποι
 θαυμάζωσιν ·
 ἀμφικαλύψαι δὲ πόλει σφι
 μέγα ὄρος. »

de frapper de mépris
 le plus respectable et le meilleur.
 Mais si quelqu'un des hommes
 cédant à (écoutant) sa violence et sa
 n'honore pas toi, [force
 eh bien la vengeance est toujours à toi
 aussi dans-l'avenir.
 Fais comme tu veux
 et comme il a été (il est) agréable
 au cœur à toi. »

Et Neptune qui-ébranle-la-terre
 répondit à lui ensuite :
 « Je ferai sur-le-champ,
 dieu aux-sombres-nuées,
 comme tu dis ;
 mais toujours je crains
 et j'évite ta colère. [truire
 Maintenant à-mon-tour je veux dé-
 sur la mer sombre
 le vaisseau très-beau des Phéaciens,
 revenant de la conduite, [tiennent,
 afin que déjà (désormais) ils s'abs
 et cessent
 la conduite des hommes ;
 et je veux recouvrir la ville à eux
 d'une grande montagne. »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit-à lui :
 « O ami,
 il parait à mon cœur
 être le meilleur ainsi,
 lorsque déjà tous les citoyens
 auront aperçu depuis la ville
 le vaisseau lancé,
 de le rendre pierre près de terre,
 ressemblant à un vaisseau rapide,
 afin que tous les hommes
 s'en étonnent ;
 et de recouvrir la ville à eux
 d'une grande montagne. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε Ποσειδάων ἑνοσίχθων,
βῆ ῥ' ἱμεν ἐς Σχερίην, ὅθι Φαίηκες γεγάασιν. 160

Ἔνθ' ἔμεν' ἥ δὲ μάλα σχεδὸν ἤλυθε ποντοπόρος νηῦς,
ρίμφα διωκομένη· τῆς δὲ σχεδὸν ἦλθ' Ἐνοσίχθων,
ὅς μιν λᾶαν ἔθηκε καὶ ἐρρίζωσεν ἔνερθεν,
χειρὶ καταπρηνεὶ ἐλάσας· ὁ δὲ νόσφι βεβήκει'.

Οἱ δὲ πρὸς ἀλλήλους ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον 165
Φαίηκες δολιχῆρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες.

Ἔϋδε δὲ τις εἶπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ μοι, τίς δὴ νῆα θεὸν ἐπέδησ' ἐνὶ πόντῳ,
οἴκαδ' ἐλαυνομένην; καὶ δὴ προῦφαίνετο πᾶσα. »

ὦς ἄρα τις εἶπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέυκτο. 170

Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ με παλαίφατα θέσφαθ' ἱκάνει
πατὴρ ἐμοῦ, ὅς ἔφασκε Ποσειδάων ἀγάσασθαι

Quand Neptune qui ébranle la terre eut entendu ces mots, il se dirigea vers Schérie, qu'habitent les Phéaciens. Il s'y arrêta; cependant le vaisseau, qui courait sur la mer, approchait du rivage, vivement poussé par la rame; le dieu qui ébranle la terre s'approcha de lui, le changea en un rocher et l'enracina dans le sol en le frappant du creux de la main; puis il s'éloigna.

Les Phéaciens aux longues rames, illustres navigateurs, s'adressaient les uns aux autres des paroles allées. Chacun disait en regardant son voisin :

« Hélas! qui donc a enchaîné sur la mer ce rapide vaisseau qui revenait dans notre patrie? déjà nous le voyions tout entier. »

Ils disaient ainsi, mais ils ignoraient comment cela s'était fait. Alcinoüs prit la parole au milieu d'eux :

« Grands dieux, voilà donc l'accomplissement des anciennes prophéties de mon père : il disait que Neptune est irrité contre nous, parce

Αὐτὰρ ἐπεὶ Ποσειδάων
 ἔνοσίχθων
 ἄκουσε τόγε,
 βῆ ῥα
 ἴμεν ἐς Σχερίην,
 ὅθι γεγάασι Φαίηκες.
 Ἔμενεν ἔνθα·
 ἦ δὲ νηῦς ποντοπόρος
 ἤλυθε μάλα σχεδόν,
 διωκομένη ῥίμφα·
 σχεδὸν δὲ τῆς
 ἤλθεν Ἐνοσίχθων,
 δς ἔθηκέ μιν λαῶν
 καὶ ἐβρίζωσεν ἔνερθεν,
 ἐλάσας
 χεῖρι καταπρηνεῖ·
 ὃ δὲ βεβῆκει νόσφι.
 Οἱ δὲ Φαίηκες
 δολιγῆρετμοι,
 ἄνδρες ναυσίκλυτοι,
 ἀγόρευον πρὸς ἀλλήλους
 ἔπεα πτερόεντα.
 Τίς δὲ ἰδὼν εἶπεσκεν ὦδε
 ἐς ἄλλον πλησίον·
 « ὦ μοι,
 τίς δὴ ἐπέδησεν ἐνὶ πόντῳ
 νῆα θοήν,
 ἐλαυνομένην οἴκαδε;
 καὶ δὴ προῦφαίνετο πᾶσα. »
 ὦς ἄρα εἶπεσκέ τις·
 οὐκ ἴσαν δὲ τά,
 ὡς ἐτέτυκτο.
 Τοῖσι δὲ Ἀλκίνοος
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « ὦ πόποι,
 ἦ μάλα δὴ
 θέσφατα παλαίφατα
 ἱκάνει με,
 ἐμοῦ πατρός,
 δς ἔρασκε Ποσειδάωνα

Mais après que Neptune
 qui-ébranle-la-terre
 eut entendu ceci,
 il se-mit-en-marche donc
 pour aller dans Schérie,
 où sont les Phéaciens.
 Il attendit là ;
 et le vaisseau voguant-sur-la-mer
 vint fort près,
 étant poussé rapidement ;
 et auprès de lui
 vint le dieu qui-ébranle-la-terre,
 qui rendit lui pierre
 et lui donna-des-racines en dessous,
 l'ayant poussé [sa main] ;
 de sa main penchée (de la paume de
 et lui était allé déjà à l'écart.

Mais les Phéaciens
 aux-longues-rames,
 hommes illustres-navigateurs,
 se disaient les uns aux autres
 des paroles ailées.
 Et chacun ayant vu disait ainsi
 à un autre son voisin :
 « Hélas !
 qui donc a enchaîné sur la mer
 le vaisseau rapide,
 poussé vers la maison ?
 et déjà il apparaissait tout-entier. »

Ainsi donc disait chacun ;
 mais ils ne savaient pas ces choses,
 comme elles avaient été préparées.
 Et au milieu d'eux Alcinoüs
 harangua et dit :

« O grands-dieux,
 assurément certes donc [temps
 des oracles prononcés-depuis-long-
 sont arrivés à moi (m'ont atteint),
 oracles de mon père,
 lequel disait Neptune

ἡμῖν, οὐνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.

Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν περικαλλέα νῆα, 175

ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν, ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ

βρασιέμεναι, μέγα δ' ἤμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.

ᾠς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.

Ἄλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἶπω, πειθώμεθα πάντες.

Πομπῆς μὲν παύσασθε βροτῶν, ὅτε κέν τις ἴκηται 180

ἡμέτερον προτὶ ἄστυ· Ποσειδάωνι δὲ ταύρους

δώδεκα κεκριμένους ἱερεύσομεν¹, αἶ κ' ἐλεήση,

μηδ' ἡμῖν περίμηκες ὄρος πόλει ἀμφικαλύψῃ. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔδδειςαν, ἐτοιμάσσαντο δὲ ταύρους.

ᾠς οἱ μὲν ῥ' εὐχοντο Ποσειδάωνι ἄνκτι 185

δήμου Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,

ἑσταότες περὶ βωμόν. Ὅ δ' ἔγρετο δῖος Ὀδυσσεύς,

εὐδῶν ἐν γαίῃ πατρῴῃ, οὐδέ μιν ἔγνω,

ἦδη δὴν ἀπεῶν· περὶ γὰρ θεὸς ἠέρα χεῦεν

Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διός, ὄφρα μιν αὐτὸν 190

que, à l'abri du danger, nous servons de guides à tous les hommes. Il ajoutait que ce dieu ferait périr sur la sombre mer un de nos solides vaisseaux revenant d'un voyage, et qu'il couvrirait notre ville d'une immense montagne. Ainsi parlait le vieillard, et tout cela s'accomplit aujourd'hui. Mais allons, et obéissez tous à mon conseil. Cessez de conduire les voyageurs qui arrivent dans notre ville; sacrifions à Neptune douze taureaux choisis; peut-être aura-t-il pitié de nous et ne couvrira-t-il pas notre cité d'une immense montagne. »

Il dit; ceux-ci furent effrayés et préparèrent les taureaux. Ainsi les conducteurs et les chefs des Phéaciens priaient le roi Neptune, debout autour de l'autel. Cependant le divin Ulysse s'éveilla de son sommeil sur la terre de sa patrie, et ne la reconnut point après une si longue absence; car la déesse Minerve, fille de Jupiter, avait ré-

ἀγάσασθαι ἡμῖν,
οὔνεκά εἰμεν
πομποὶ ἀπήμονες
ἀπάντων.
Φῆ βραϊσέμεναι ποτε
νῆα εὐεργέα
ἀνδρῶν Φαιήκων,
ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς,
ἐν πόντῳ ἠεροσιδέϊ,
ἀμφικαλύψειν δὲ πόλει ἡμῖν
μέγα ὄρος.
Ὡς ἀγόρευεν ὁ γέρων·
τάδε δὲ νῦν
τελεῖται πάντα.
Ἄλλὰ ἄγετε,
πειθώμεθα πάντες
ὡς ἐγὼν ἂν εἶπω.
Παύσασθε μὲν πομπῆς βροτῶν,
ὅτε τις ἴκηται καὶ
προτὶ ἡμέτερον ἄστν·
ιερεύσομεν δὲ Ποσειδάωνι
δώδεκα ταύρους κεκρυμένους,
αἱ κεν ἐλεήσῃ,
μηδὲ ἀμφικαλύψῃ πόλει ἡμῖν
ὄρος περίμηχες.»
Ἔφατο ὦς·
οἱ δὲ ἔδδαισαν,
ἐτοιμάσσαντο δὲ ταύρους.
Ὡς οἱ μὲν βρα,
ἠγήτορες ἠδὲ μέδοντες
δήμου Φαιήκων,
εὐχοντο ἀνακτι Ποσειδάωνι,
ἑσταότες περὶ βωμόν.
Ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἔγρετο,
εὐδῶν ἐν γαίῃ πατρῴῃ,
οὐδὲ ἔγνω μιν,
ἀπέων ἦδη δῆν·
θεὸς γάρ,
Παλλὰς Ἀθηναίῃ, κόυρη Διός,
περίχευεν ἡέρα,
ODYSSÉE, XIII.

être irrité contre nous,
parce que nous sommes
conducteurs exempts-de-dommage
de tous les hommes. [Jour
Il disait Neptune devoir perdre un
un vaisseau bien-travaillé
des hommes Phéaciens,
revenant d'une conduite,
sur la mer obscure,
et devoir recouvrir la ville à nous
d'une grande montagne.
Ainsi parlait le vieillard ;
ces choses donc maintenant
s'accomplissent toutes.
Mais allons,
obéissons tous
comme j'aurai dit.
Cessez la conduite des mortels,
lorsque quelqu'un sera venu
vers notre ville ;
et sacrifions à Neptune
douze taureaux choisis,
pour voir s'il aura-pitié,
et ne recouvrira pas la ville à nous
d'une montagne très-haute.»

Il dit ainsi ;
et ceux-ci eurent-peur,
et préparèrent les taureaux.
Ainsi ceux-ci donc,
conducteurs et chefs
du peuple des Phéaciens, [tune,
adressaient-des-prières au roi Nep-
se tenant autour de l'autel.
Mais le divin Ulysse s'éveilla,
dormant sur la terre paternelle,
et il ne reconnut pas elle,
étant-absent déjà depuis-longtemps ;
car une déesse,
Pallas Minerve, fille de Jupiter,
avait répandu-tout-autour un nuage

ἄγνωστον ἰ. τεύξειεν, ἕκαστά τε μυθήσαιτο,
 μή μιν πρὶν ἄλοχος γυνίη ἄστοι τε φίλοι τε,
 πρὶν πᾶσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτίσαι.
 Τοῦνεκ' ἄρ' ἄλλοειδέα φαινέσκετο πάντα ἄνακτι,
 ἀτραπιτοὶ τε διηγεκέες λιμένες τε πάνορμοι 195
 πέτρι τ' ἠλίβατοι καὶ δένδρεα τηλεθώοντα.
 Στῆ δ' ἄρ' ἀναΐξας καὶ ῥ' εἶσιδε πατρίδα γαίαν·
 ὤμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα καὶ ὦ πεπλήγετο μηρῶ
 χερσὶ καταπρηνέσσ'· ὀλοφυρόμενος δ' ἔπος ἤυδα·
 « ὦ μοι ἐγώῃ, τέων αὔτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἰκάνω; 200
 ἦ ῥ' οἷγ' ὕβρισται τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
 ἢ φιλόξεينوι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής;
 Πῆ δὴ χρήματα πολλὰ φέρω τάδε; πῆ τε καὶ αὐτὸς
 πλάζομαι; Αἴτ' ὄφελον μεῖναι παρὰ Φαιήκεσσιν
 αὐτοῦ· ἐγὼ δέ κεν ἄλλον ὑπερμενέων βασιλῆων 205
 ἐξικόμην, ὃς κέν μ' ἐφίλει καὶ ἔπεμπε νέεσθαι.

pandu sur elle un nuage, afin qu'il ne reconnût point son Ithaque; elle désirait elle-même l'instruire de tout, et ne voulait pas que son épouse, ses concitoyens et ses amis le reconnussent avant qu'il eût puni toutes les insolences des prétendants. Ainsi tout apparaissait au prince sous une autre forme, et les longues routes et les ports protecteurs et les hauts rochers et les arbres verdoyants. Il se leva donc et contempla la terre de sa patrie; puis il gémit, frappa ses cuisses des paumes de ses mains, et dit en soupirant:

• Hélas! chez quels peuples suis-je encore arrivé? Sont-ils farouches, violents, injustes? ou bien sont-ils hospitaliers, et leur cœur craint-il les dieux? Où porté-je ces grandes richesses? où erré-je moi-même? Ah! ces trésors auraient dû rester chez les Phéaciens; et moi, je serais allé trouver un autre de ces rois magnanimes, qui m'aurait accueilli avec amitié et m'aurait reconduit dans mes foyers. Maintenant, je ne sais où

ὄφρα τεύξειέ μιν αὐτὸν
 ἄγνωστον,
 μυθήσαιτό τε ἕκαστα,
 μὴ ἄλογος
 γνοίη μιν
 ἄστοι τε
 φίλοι τε
 πρίν,
 πρίν μνηστῆρας
 ἀπότισαι πᾶσαν ὑπερβασίην.
 Τοῦνεκα ἄρα πάντα
 φαινέσκετο ἀνακτι
 ἄλλοειδέα,
 ἀτραπιτοὶ τε διηνεκές
 λιμένες; τε πάνορμοι
 πέτραι τε ἠλίβατοι
 καὶ δένδρεα τηλεθώοντα.
 Στῆ δὲ ἄρα ἀναίξας
 καὶ βὰ εἰσιδε γαίαν πατρίδα·
 ὦμωξέ τε ἄρα ἔπειτα
 καὶ πεπλήγητο ὦ μὲν
 χερσὶ καταπρηνέσσιν·
 ὀλοφυρόμενος δὲ
 ἠύδα ἔπος·

« ὦ μοι ἐγὼ,
 εἰ γαίαν τῶν βροτῶν
 ἰκάνω αὐτε;
 οἷγε βὰ ἢ ὕβρισταί τε
 καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
 ἢ ἐφιλόξεινοι,
 καὶ νόσ; θεουδῆς ἐστί σφι;
 Πῆ δὲ φέρω
 τάδε χρήματα πολλὰ;
 πῆ τε καὶ αὐτὸ; πλάζομαι;
 Αἶθε ὄφελον μέναι
 παρὰ Φαιήκεσσιν αὐτοῦ·
 ἐγὼ δὲ ἐξικόμην κεν ἄλλον
 βασιλῆων ὑπερμενέων,
 ὃς ἐφίλει κέ με
 καὶ ἐπεμπε νέεσθαι.

afin qu'elle rendit lui-même
 ne-reconnaissant-pas,
 et lui dit chaque chose,
 afin que son épouse
 ne reconnût pas lui
 et que ses concitoyens
 et ses amis ne le reconnussent pas
 auparavant,
 avant que les prétendants
 avoir (eussent) payé toute insolence.
 C'est-pourquoi donc toutes choses
 paraissaient au roi
 ayant-une-autre-forme,
 et les routes longues
 et les ports commodes-pour-aborder
 et les roches très-élevées
 et les arbres verdoyants.
 Et il s'arrêta donc s'étant levé
 et donc regarda la terre patrie;
 et il gémit donc ensuite
 et frappa ses-deux cuisses
 de ses mains penchées (de la paume
 et se lamentant [de ses mains];
 il dit cette parole :

« Hélas! malheureux que je suis,
 dans la terre de quels mortels
 suis-je arrivé de nouveau?
 ceux-ci donc sont-ils ou et violents
 et farouches et non justes,
 ou amis-des-étrangers, [il à eux?
 et un esprit craignant-les-dieux est-
 Où donc porté-je
 ces richesses nombreuses;
 et où aussi moi-même erré-je?
 Elles auraient bien dû rester
 chez les Phéaciens là-même;
 et moi je serais arrivé chez un autre
 des rois magnanimes,
 qui aurait reçu-amicalement moi
 et m'aurait reconduit pour revênr.

Νῦν δ' οὐτ' ἄρ' πη θέσθαι ἐπίσταμαι, οὐδὲ μὲν αὐτοῦ
καλλείψω, μήπως μοι ἔλωρ ἄλλοισι γένηται.

Ἔσσαν· Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
οἳ μ' εἰς ἄλλην γαῖαν ἀπήγαγον! ἦ τέ μ' ἔφαντο
ἄξιν εἰς Ἴθακὴν εὐδείειλον, οὐδ' ἐτέλεσσαν.

210

Ζεὺς σφείας τίσαιθ' ἱκετήσιος, ὅς τε καὶ ἄλλους
ἀνθρώπους ἐφορᾷ καὶ τίνυται, ὅστις ἀμάρτη.

Ἄλλ' ἄγε δὴ τὰ χρήματ' ἀριθμήσω καὶ ἴδωμαι,
μή τί μοι οἴχωνται κοίλης ἐπὶ νηὸς ἄγοντες. »

215

Ἔως εἰπὼν τρίποδας περικαλλέας ἠδὲ λέβητας
ἠρίθμει καὶ χρυσὸν ὑφαντά τε εἴματα καλά.

Ἰῶν μὲν ἄρ' οὔτι πόθει· ὁ δ' ὀδύρετο πατρίδα γαῖαν,
ἐρπύζων παρὰ θῖνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
πολλ' ὀλοφυρόμενος. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα νέψ' ἐπιβώτορι μῆλων,
παναπάλῳ, οἷοί τε ἀνάκτων παῖδες ἕασιν¹,

220

déposer ces richesses, et je ne puis les laisser ici, de crainte qu'elles ne deviennent la proie d'autres mortels. Grands dieux, ils n'étaient donc pas tout à fait sages et justes, ces conducteurs et ces chefs des Phéaciens qui m'ont emmené dans une terre étrangère ! Ils disaient pourtant qu'ils me conduiraient dans la haute Ithaque, mais ils ne l'ont pas fait. Puisse Jupiter les punir, Jupiter, le dieu des suppliants, qui surveille tous les hommes et châtie les coupables. Mais allons, je veux compter et examiner ces présents, afin de voir si en partant ils n'ont rien emporté sur leur profond navire. »

En achevant ces mots, il compte les trépieds magnifiques, les bassins, l'or et les riches vêtements. Rien ne manquait, mais il ne gémissait pas moins sur sa patrie, et, errant le long du rivage de la mer retentissante, il se répandait en plaintes. Minerve s'approcha de lui : elle avait pris la figure d'un jeune et beau pasteur de brebis, comme sont les fils des rois, et portait sur ses épaules un manteau double

Νῦν δὲ οὔτε ἄρ ἐπίσταμαι
θέσθαι πη,
οὐδὲ μὲν καλλείψω αὐτοῦ,
μήπως γένηται μοι
ἔλωρ ἄλλοισιν.

Ἦ πόποι, ἡγήτορες
ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων
οὐκ ἦσαν ἄρα νοήμονες
οὐδὲ δίκαιοι πάντα,
οἱ ἀπήγαγόν με
εἰς ἄλλην γαῖαν !
ἦ τε ἔφαντο ἄξειν με
εἰς Ἴθάκην
εὐδείελον,
οὐδὲ ἐτέλεσαν.
Ζεὺς ἱκετήσιος
τίσαιτο σφείας,
ὅσ τε ἐφορᾷ καὶ τίνυται
καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,
ὅστις ἀμάρτη.
Ἄλλὰ ἄγε δὴ ἀριθμήσω
καὶ ἴδωμαι τὰ χρήματα,
μὴ οἰχωνταί μοι
ἄγοντές τι
ἐπὶ νηὸς κοίλης. »

Εἰπὼν ὧς
ἠρίθμει τρίποδας περικαλλείας
ἠδὲ λέβητας καὶ χρυσὸν
καλὰ τε εἴματα ὑφαντά.
Οὐ πόθει μὲν ἄρα τι τῶν
ὁ δὲ ἰδύρευτο
γαῖαν πατρίδα,
ἐρπύζων παρὰ θῆνα
θαλάσσης πολυρλοίσθοιο,
ὀλοφυρόμενος πολλά.
Ἄθην δὲ ἠλθέν οἱ σχεδόθεν,
εἰκυῖα δέμας ἀνδρὶ νέφ
ἐπιβάτορι μῆλων,
παναπάλῳ,
οἰοί τε ἕσαι παῖδες ἀνάκτων,

Mais maintenant ni donc je ne sais
les déposer quelque-part,
et je ne les laisserai pas ici-même,
de peur qu'elles ne deviennent à moi
une prole pour d'autres.

O grands-dieux, les conducteurs
et les chefs des Phéaciens
n'étaient donc pas sages
ni justes en toutes choses,
eux qui ont emmené moi
dans une autre terre ! [duire moi
assurément ils disaient devoir-con-
dans Ithaque
que-l'on-aperçoit-de-loin,
et n'ont pas accompli la promesse.
Que Jupiter dieu-des-suppliants
punisse eux,
lui qui surveille et punit
aussi les autres hommes,
quiconque a failli.
Mais allons donc que je compte
et voie les richesses,
de peur qu'ils ne solent partis à moi
emmenant quelque chose
sur le navire creux. »

Ayant dit ainsi
il comptait les trépièdes très-beaux
et les bassins et l'or
et les beaux vêtements tissus.
Il n'avait-à-regretter donc aucun de
mais il gémissait [ces objets ;
sur la terre patrie,
rampant le long du rivage
de la mer très-retentissante,
se lamentant beaucoup. [près,
Et Minerve vint à lui se tenant de
ressemblant de corps à un homme
pasteur de brebis, [jeune
tout-à-fait-délicat,
tels que sont les fils de rois,

δίπτυχον ἀμφ' ὤμοισιν ἔχουσ' εὐεργέα λώπην·
 ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσι πέδιλ' ἔχε, χερσὶ δ' ἄκοντα ¹. 225

Τὴν δ' Ὀδυσσεὺς γήθησεν ἰδὼν καὶ ἐναντίος ἦλθεν,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ φίλ', ἐπεὶ σε πρῶτα κίχάνω τῷδ' ἐνὶ χώρῳ,
 χαῖρέ τε καὶ μή μοι τι κακῶ νόῳ ἀντιβολήσαις,
 ἀλλὰ σάω² μὲν ταῦτα, σάω δ' ἐμέ· σοὶ γὰρ ἔγωγε 230

εὐχομαι ὥστε θεῶ καὶ σευ φίλα γούναθ' ἰκάνω.

Καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·

τίς γῆ, τίς δῆμος, τίνες ἀνέρες ἐγγεγάασιν;

ἦ πού τις νήσων εὐδείλεος ἦε τις ἀκτῆ

κεῖθ' ἀλλ' κεκλιμένη ἐριβώλακος ἠπεῖροιο; » 235

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Νῆπιός εἰς, ὧ ξεῖν', ἣ τηλόθεν εἰλήλουθας,

εἰ δὴ τήνδε τε γαῖαν ἀνείρεαι. Οὐδέ τι λίην

tissu avec art; sous ses pieds blancs étaient des brodequins et dans ses mains une houlette. Ulysse se réjouit en l'apercevant, vint à sa rencontre et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque c'est toi que je rencontre le premier sur cette terre, réjouis-toi et puisses-tu ne pas m'aborder avec une intention méchante ! mais sauve ces richesses, sauve-moi ; je te supplie comme un dieu et j'embrasse tes genoux. Dis-moi encore sincèrement, afin que je le sache, quelle est cette terre, quel est ce peuple, quels hommes habitent ici. Est-ce une île qu'on aperçoit au loin, ou bien le bord d'un continent fertile qui s'incline vers la mer ? »

Minerve aux yeux bleus lui répondit : « Tu es insensé, étranger, ou tu viens de bien loin, toi qui demandes quelle est cette terre.

ἔχουσα ἀμφὶ ὤμοισι
 δῖπτυχον λώπην
 εὐεργέα ·
 ὑπὸ δὲ ποσσὶ λιπαροῖσιν
 ἔχε πέδιλα,
 χερσὶ δὲ ἄκοντα.
 Ὀδυσσεὺς δὲ γήθησεν ἰδὼν τὴν
 καὶ ἦλθεν ἐναντίος,
 καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα ·

« ὦ φίλε,
 ἐπεὶ κίχάνω σε πρῶτα
 ἐνὶ τῷδε χώρῳ,
 χαῖρέ τε
 καὶ μὴ ἀντιβολήσαις μοι
 νόψ
 κακῶ τι,
 ἀλλὰ σάω μὲν ταῦτα,
 σάω δὲ ἐμέ ·
 ἔγωγε γὰρ εὐχομαί σοι
 ὥστε θεῶ
 καὶ ἰκάνω γούνατα φίλα σευ.
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὅφρα εἰδῶ εὖ ·
 τίς γῆ, τίς δῆμος,
 τίνας ἀνέρες
 ἐγγεγάασιν;
 ἤ που
 τις νήσων
 εὐδαίελος
 ἢ τίς ἀκτῆ
 ἠπείροιο ἐριθώλακος
 κεῖται κεκλιμένη ἀλί; »

Ἄθῆνη δὲ
 θεὰ γ' αὐκῶπις
 προσέειπε τὸν αὐτε ·
 « Εἰς νήπιος, ὦ ξεῖνε,
 ἢ εἰλήλουθας τηλόθεν,
 εἰ δὴ ἀνείρσαι τήνδε τε γαῖαν.

ayant autour de *ses* épaules
 un double vêtement-de-laine
 bien-travaillé;
 et sous *ses* pieds brillants
 elle avait des sandales,
 et dans *ses* mains une houlette.
 Et Ulysse se réjouit ayant vu elle
 et vint à-la-rencontre,
 et ayant parlé dit-à elle
 ces paroles allées :

« O ami,
 puisque je trouve toi tout-d'abord
 dans cette contrée,
 et réjouis-toi
 et puisses-tu ne pas rencontrer moi
 avec une disposition
 mauvaise en quelque chose,
 mais sauve ces richesses,
 et sauve-moi;
 car moi-du-moins je prie toi
 comme un dieu
 et viens aux genoux chéris de toi.
 Et dis-moi
 ceci sincère (sincèrement),
 afin que je *le* sache bien; [ple,
 quelle est cette terre, quel est ce peu-
 quels hommes
 sont-dans cette contrée ?
 est-ce que peut-être
 c'est quelqu'une des îles
 visible-au-loin
 ou quelque rivage
 d'un continent aux-mottes-fertiles
 qui est situé appuyé contre la mer? »

Et Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 dit-à celui-ci à-son-tour :
 « Tu es insensé, ô étranger,
 ou tu es venu de loin,
 si donc tu interroges sur cette terre.

οὕτω νώνυμός ἐστιν· ἴσασι δέ μιν μάλα πολλοί,
 ἡμὲν ὅσοι ναίουσι πρὸς Ἡῶ τ' Ἡέλιόν τε, 240
 ἡδ' ὅσσοι μετόπισθε ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
 Ἦτοι μὲν τρηχεῖα καὶ οὐχ ἰππήλατός ἐστιν,
 οὐδὲ λίην λυπρὴ, ἀτὰρ οὐδ' εὐρεῖα τέτυκται.
 Ἐν μὲν γάρ οἱ σῖτος ἀθέσφατος, ἐν δέ τε οἶνος
 γίγνεται· αἰεὶ δ' ἄμβρος ἔχει τεθαλυῖά τ' ἐέρση· 245
 αἰγιόβοτος δ' ἀγαθὴ καὶ βούβοτος· ἐστι μὲν ὕλη
 παντοίη, ἐν δ' ἀρῶμοι ἐπηετανοὶ παρέασιν.
 Τῶ τοι, ξεῖν', Ἰθάκης γε καὶ ἐς Τροίην ὄνομ' ἔχει,
 τήνπερ τηλοῦ φασὶν Ἀχαιῖδος ἔμμεναι αἴης. »
 Ὄς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς, 250
 χαίρων ἢ γαίῃ πατρῴῃ, ὡς οἱ ἔειπεν
 Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 οὐδ' ὄγ' ἀληθέα εἶπε, πάλιν δ' ὄγε λάζετο μῦθον,
 αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι νόον πολυκερδέα νωμῶν· 255

Elle n'est pas tellement obscure ; des peuples nombreux la connaissent, et ceux qui habitent du côté de l'Aurore et du Soleil, et ceux qui regardent le couchant ténébreux. Elle est âpre et peu favorable aux coursiers ; cependant elle n'est point misérable, quoique peu étendue. Le blé et le vin y viennent en abondance ; sans cesse elle reçoit la pluie et la féconde rosée ; elle est bonne nourricière de chèvres et de bœufs ; on y trouve toute sorte de bois, et elle est arrosée de sources qui ne tarissent point. Aussi, étranger, le nom d'Ithaque est allé même jusqu'à cette Troie qu'on dit si éloignée de la terre de Grèce. »

Elle dit ; le patient et divin Ulysse se réjouit, heureux de revoir la terre de sa patrie, comme venait de le lui dire Pallas Athéné, fille de Jupiter qui porte l'égide ; à son tour il lui adressa des paroles ailées ; mais il ne dit point la vérité et inventa une fable ; car dans sa poitrine s'agitait toujours un esprit fertile en ruses :

Οὐδὲ ἐστὶ τι
 λίην νόνημος οὕτω·
 μάλα δὲ πολλοὶ
 ἴσασι μιν,
 ἡμὲν ὄσοι ναίουσι
 πρὸς Ἥῳ τε Ἡελίῳ τε,
 ἡδὲ ὄσοι μετόπισθε
 ποτὶ ζόφον ἠερόεντα.
 Ἦτοι μὲν ἐστὶ τρηχεῖα
 καὶ οὐχ ἰππῆλατος,
 οὐδὲ τέτυκται λίην λυπρῆ,
 ἀτὰρ οὐδὲ εὐρεῖα.
 Ἐν μὲν γάρ οἱ
 σῖτό· ἀθέσφατος,
 ἐν δέ τε οἶνος· γίγνεται·
 αἰεὶ δὲ θυμβρος
 ἐέρση τε τεθαλυῖα ἔχει·
 ἀγαθὴ δὲ αἰγίβοτος
 καὶ βούβοτος·
 ὕλη μὲν παντοῖη ἐστίν,
 ἄδρμοι δὲ ἐπηετανοὶ
 παρέασιν ἐν.
 Τῷ τοι, ξεῖνε,
 ὄνομα Ἰθάκης γε
 ἔκει καὶ ἐς Τροίην,
 τήνπερ φασὶν ἔμμεναι τηλοῦ
 αἴης Ἀχαιῖδος.»
 Φάτο ὣς·
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς·
 γήθησε,
 χαίρων ἢ γαίῃ πατρῴῃ,
 ὡς ἔειπεν οἱ Παλλὰς Ἀθηναίη,
 κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 οὐδὲ ὄγε εἶπεν ἀληθέα,
 ὄγε δὲ λάζετο μῦθον
 πάλιν,
 νωμῶν αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι
 νόον πολυκερδέα·

Et elle n'est pas en quelque chose
 trop sans-renommée à-ce-point ;
 mais des hommes fort nombreux
 connaissent elle,
 et tous-ceux-qui habitent
 du côté et de l'Aurore et du Soleil,
 et tous-ceux-qui habitent au-rebours
 du côté de l'obscurité sombre.
 Assurément elle est rude
 et non propre-à-exercer-des-chevaux,
 et elle n'est pas trop misérable,
 mais ni vaste non plus.
 Car dans elle [dant),
 du blé inexprimable (très-abon-
 et dans elle aussi du vin se produit ;
 et toujours la pluie
 et la rosée florissante la possèdent ;
 et elle est bonne nourricière-de-
 et nourricière-de-bœufs ; [chèvres
 du bois de-toute-sortte est dans elle,
 et des abreuvoirs perpétuels (qui ne
 sont dans elle. [tarissent pas)
 C'est-pourquoi donc, étranger,
 le nom d'Ithaque du moins
 est arrivé aussi jusqu'à Troie,
 que l'on dit être loin
 de la terre achéenne. »

Elle dit ainsi ;
 et le patient et divin Ulysse
 se réjouit,
 heureux de sa terre paternelle,
 comme avait dit à lui Pallas Minerve,
 fille de Jupiter qui-a-une-égide ;
 et ayant parlé
 il dit-à elle ces paroles allées ;
 et il ne dit pas des choses vraies,
 mais il prit son discours
 en-sens-contraire,
 agitant toujours dans sa poitrine
 un esprit aux-ruses-nombreuses :

« Πυθανόμην Ἰθάκης γε καὶ ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ,
 τηλοῦ ὑπὲρ πόντου· νῦν δ' εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς
 χρήμασι σὺν τοῖςδεσσι· λιπὼν δ' ἔτι παῖσι τσαυῖτα
 φεύγωι, ἐπεὶ φίλον υἷα κατέκτανον Ἰδομενεὺς,
 Ὀρσίλοχον πόδας ὠκύν, ὃς ἐν Κρήτῃ εὐρείῃ 260
 ἀνέρας ἀλφηστάς νίκα ταχέεσσι πόδεσσιν·
 οὐνεκά με στερέσαι τῆς ληΐδος ἤθελε πάσης
 Τρωϊάδος, τῆς εἶνεκ' ἐγὼ πάθον ἄλγεα θυμῶ,
 ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων·
 οὐνεκ' ἄρ' οὐχ ᾗ πατρὶ χαριζόμενος θεράπευον 265
 δήμῳ ἐνὶ Τρώων, ἀλλ' ἄλλων ἤρχον ἐταίρων.
 Τὸν μὲν ἐγὼ κατιόντα βάλον χαλκῆρεϊ δουρὶ
 ἀγρόθεν, ἐγγὺς ὁδοῖο λοχησάμενος, σὺν ἐταίρωι¹·
 νῦξ δὲ μάλα δνοφερὴ κατέχ' οὐρανόν, οὐδὲ τις ἡμέας
 ἀνθρώπων ἐνόησε· λάθον δὲ ἐ θυμὸν ἀπούρας. 270
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τόνγε κατέκτανον δῆϊ χαλκῶ,

« J'ai entendu parler d'Ithaque dans la vaste Crète, bien loin au delà de la mer ; j'y arrive moi-même aujourd'hui avec les trésors que tu vois ; j'en ai laissé tout autant à mes enfants, et je fuis parce que j'ai tué le fils bien-aimé d'Idoménée, Orsiloque aux pieds légers, qui dans la vaste Crète l'emportait sur tous les autres hommes par la rapidité de sa course. Il voulait me ravir tout mon butin de Troie, pour lequel j'avais enduré bien des maux dans mon cœur en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés. Je n'avais pas voulu, dans les plaines d'Ilion, servir sous les ordres de son père, mais je commandais à d'autres soldats. Comme il revenait des champs avec un compagnon, je me mis en embuscade près de la route et le frappai de ma lance d'airain ; une nuit sombre enveloppait le ciel et aucun des hommes ne nous vit ; je ne fus point aperçu en lui ravissant le jour. Dès que je l'eus immolé avec l'airain acéré, je

« Πυρθανόμην Ἰθάκης γε
 καὶ ἐν εὐρείῃ Κρήτῃ,
 τηλοῦ ὑπὲρ πόντου·
 νῦν δὲ
 εἰλήλουθα καὶ αὐτὸς
 σὺν τοῖςδεσσι χρήμασι·
 λιπὼν δὲ ἔτι τοσαῦτα
 παισὶ
 φεύγω, ἐπεὶ κατέκτανον
 υἷα φίλον Ἰδομενῆος,
 Ὀρσίλοχον ὠκύν πόδας,
 ὃς ἐν εὐρείῃ Κρήτῃ
 νῖκα πόδεσσι ταχέεσσιν
 ἀνδρας ἀλφηστάς·
 οὐνεκα ἤθελε
 στερέσαι με
 πάσης τῆς ληίδος Τρωιάδος,
 εἴνεκα τῆς
 ἐγὼ πάθον ἄλγεα θυμῷ,
 πείρων πολέμους τε ἀνδρῶν
 κύματά τε ἀλεγινά·
 οὐνεκα ἄρα οὐ θεράπευον
 χαριζόμενος ᾧ πατρὶ
 ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
 ἀλλὰ ἤρχον
 ἄλλων ἑταίρων.
 Ἐγὼ μὲν βάλλον
 δουρὶ χαλκῆρει
 τὸν κατιόντα ἀγρόθεν
 σὺν ἑταίρῳ,
 λογησάμενος
 ἐγγὺς ὁδοῖο·
 νῦξ δὲ μάλα δνοφερῇ
 κατέχεν οὐρανόν,
 οὐδέ τις ἰθρώπων
 ἐνόησεν ἡμέας·
 λάθον δὲ
 ἀπούρας θυμόν ἐ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ κατέκτανον τόνγε
 χαλκῷ ὀξεῖ,

« J'entendais-parler d'Ithaque du
 aussi dans la vaste Crète, [moins
 loin au delà de la mer;
 et maintenant
 je suis venu aussi moi-même
 avec ces richesses;
 et en ayant laissé encore autant
 à mes enfants,
 je suis, parce que j'ai tué
 le fils chéri d'Idoménée,
 Orsiloque agile de pieds,
 qui dans la vaste Crète
 l'emportait par ses pieds rapides
 sur les hommes inventeurs;
 je l'ai tué parce qu'il voulait
 dépouiller moi
 de tout le butin de-Troie,
 pour lequel [cœur,
 j'ai souffert des douleurs dans mon
 traversant et les guerres des hommes
 et les flots terribles;
 parce que donc je ne servais pas
 faisant-plaisir à son père
 chez le peuple des Troyens,
 mais je commandais
 à mes autres compagnons.
 J'ai frappé
 de ma lance garnie-d'airain
 celui-ci revenant des champs
 avec un compagnon,
 ayant dressé-une-embuscade
 près de la route;
 et une nuit fort ténébreuse
 occupait le ciel,
 et aucun des hommes
 n'aperçut nous;
 et je demeurai-caché
 ayant enlevé la vie à lui.
 Mais après que j'eus tué celui-ci
 avec l'airain aigu,

αὐτίκ' ἐγὼν ἐπὶ νῆα κίων Φοίνικας ἀγαυοὺς
 ἔλλισάμην, καὶ σφιν μενοεικέα ληΐδα δῶκα ·
 τοὺς μ' ἐκέλευσα Πύλονδε καταστήσαι καὶ ἐφέσσαι
 ἢ εἰς Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί. 275
 Ἄλλ' ἦτοι σφείας κείθεν ἀπώσατο ἰς ἀνέμοιο,
 πόλλ' ἀεκαζομένους· οὐδ' ἤθελον ἔξαπατῆσαι.
 Κεῖθεν δὲ πλαγχθέντες ἰκάνομεν ἐνθάδε νυκτός ·
 σπουδῆ δ' ἐς λιμένα προερέσσαμεν, οὐδέ τις ἡμῖν
 δόρπου μνηστis ἔην, μάλα περ χατέουσιν ἐλέσθαι · 280
 ἀλλ' αὐτως ἀποδάντες ἐκείμεθα νηὸς ἅπαντες.
 Ἐνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα ·
 οἱ δὲ γρήματ' ἐμὰ γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες
 κάτθεσαν, ἔνθα περ αὐτὸς ἐπὶ ψαμάθοισιν ἐκείμην.
 Οἱ δ' ἐς Σιδονίην εὐναιομένην ἀναβάντες 285
 ὄχοντ'· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην ἀκαχήμενος ἦτορ. »
 Ὡς φάτο· μείδησεν δὲ θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξε· δέμας δ' ἤϊκτο γυναικί

me rendis sur un vaisseau, je suppliai les nobles Phéniciens et leur donnai une douce part de mon butin; je leur commandai de me conduire et de me déposer soit à Pylos soit dans la divine Élide, où règnent les Épéens. Un vent impétueux les en écarta bien malgré eux; car ils ne voulaient point me tromper. Égarés de notre route, nous arrivâmes ici la nuit; nous gagnâmes le port à grand'peine, et nous ne songlons point au repas du soir, quoique nous eussions grand besoin de nourriture; mais nous sortîmes du vaisseau et nous nous couchâmes tous ici. Un doux sommeil descendit sur mes membres fatigués; pour eux, ils prirent mes trésors sur le profond navire et les déposèrent à l'endroit où moi-même j'étais étendu sur le sable. Ils se sont remarqués et sont partis pour la populeuse Sidon; moi, ils m'ont laissé ici, le cœur accablé de tristesse. »

Il dit, et Minerve, la déesse aux yeux bleus, sourit et le caressa de la main; elle avait repris les traits d'une femme grande,

αὐτίκα ἐγὼν
 κίων ἐπὶ νῆα
 ἑλλισάμην Φοίνικας ἀγαυούς
 καὶ δῶκά σφι λήθα
 μενοεικέα·
 ἐκέλευσα τοὺς
 καταστήσαι καὶ ἐφέσσαι με
 Πύλονδε ἢ εἰς δῖαν Ἥλιδα,
 ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.
 Ἄλλὰ ἦτοι ἰς ἀνέμοιο
 ἀπώσατο κεῖθεν
 σφέας ἀεκαζομένους πολλά·
 οὐδὲ ἤθελον ἐξαπατηῆσαι.
 Πλαγχθέντες δὲ κεῖθεν
 ἱκάνομεν ἐνθάδε νυκτός·
 σπουδῇ δὲ
 προερέσσαμεν
 ἐς λιμένα,
 οὐδὲ τις μνηστὶς δόρκου
 ἔην ἡμῖν,
 χατέουσί περ μάλα
 ἐλέσθαι·
 ἀλλὰ ἅπαντες ἀποβάντες νηὸς
 ἐκείμεθα αὐτως.
 Ἔνθα γλυκὺς ὕπνος
 ἐπήλυθεν ἐμὲ μὲν κεκμηῶτα·
 οἱ δὲ ἐλόντες ἐμὰ χρήματα
 ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
 κάθθησαν
 ἐνθα περ αὐτὸς
 ἐκείμεν ἐπὶ ψαμάθοισιν.
 Οἱ δὲ ἀναβάντες
 ᾤχοντο ἐς Σιδονίην εὐναιομένην·
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην
 ἀκαχήμενος ἤτορ. »
 Φάτο ὣς·
 Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις
 μείδησε,
 κατέρεξέ τέ μιν χειρὶ·
 ἤικτο δὲ δέμας

aussitôt moi
 étant allé vers un vaisseau
 je suppliai les Phéniciens illustres
 et donnai à eux un butin
 agréable-au-cœur ;
 j'ordonnai à ceux-ci
 de mettre et de déposer moi
 à Pylos ou dans la divine Élide,
 où dominent les Épéens.
 Mais assurément la violence du vent
 a éloigné de là
 eux contrariés beaucoup ;
 et ils ne voulaient pas me tromper.
 Et nous étant égarés de là
 nous sommes arrivés ici de nuit ;
 et avec peine
 nous sommes entrés-en-ramant
 dans le port ,
 et aucun souci du repas-du-soir
 n'était à nous ,
 quoique ayant-besoin fortement
 de prendre *ce repas* ;
 mais tous étant sortis du vaisseau
 nous étions étendus ainsi (au hasard).
 Là un doux sommeil
 survint à moi fatigué ;
 et ceux-ci ayant pris mes richesses
 de dessus le vaisseau creux
 les déposèrent
 à l'endroit où moi-même
 j'étais étendu sur le sable. [seau
 Et ceux-ci étant montés sur le vais-
 sont partis pour Sidon bien-habitée ;
 mais moi j'ai été laissé
 affligé en mon cœur. »

Il dit ainsi ;
 et Minerve la déesse aux-yeux-bleus
 sourit,
 et elle caressa lui de la main ; [corps
 et elle s'était rendue-semblable de

καλῆ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλάα ἔργ' εἰδυίη·
καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

290

« Κερδαλέος κ' εἶη καὶ ἐπίκλοπος, ὅς σε παρέλθοι
ἐν πάντεσσι δόλοισι, καὶ εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.

Σχέτλιε, ποικιλομῆτα, δόλων ἄτ', οὐκ ἄρ' ἔμελλες
οὐδ' ἐν σῆ περ ἐὼν γαίη λήξειν ἀπατάων

μύθων τε κλοπίων, οἳ τοι πεδόθεν φίλοι εἰσίν;

295

Ἄλλ' ἄγε, μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα, εἰδότες ἄμφω
κέρδε'· ἐπεὶ σὺ μὲν ἔσσι βροτῶν ὄχ' ἄριστος ἅπάντων
βουλή καὶ μύθοισιν, ἐγὼ δ' ἐν πᾶσι θεοῖσιν

μήτι τε κλέομαι καὶ κέρδεσιν· οὐδὲ σύγ' ἔγνωσ

Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διός, ἥτε τοι αἰεὶ

300

ἐν πάντεσσι πόνοισι παρίσταμαι ἠδὲ φυλάσσω,

καὶ δέ σε Φαίηκεσσι φίλον πάντεσσιν ἔθηκα.

Νῦν αὖ δεῦρ' ἰκόμην, ἵνα τοι σὺν μῆτιν ὑφήνω

χρήματά τε κρύψω, ὅσα τοι Φαίηκες ἀγαυοὶ

belle, savante dans les ouvrages délicats, et elle lui fit entendre ces paroles ailées :

« Il serait bien fin et bien adroit, celui qui te surpasserait en ruses de toute sorte, fût-ce un dieu qui lutât avec toi. Homme opiniâtre, fécond en inventions, insatiable de stratagèmes, tu ne devais donc pas, dans ta patrie même, renoncer à ces tromperies, à ces discours astucieux qui t'ont toujours été chers? Mais allons, ne tenons plus de tels propos, puisque l'un et l'autre nous sommes habiles aux ruses : si tu es supérieur à tous les hommes par le conseil et la parole, je suis renommée entre tous les dieux pour ma sagesse et mes inventions; toi-même tu n'as pas reconnu la fille de Jupiter, Pallas Athéné, qui t'assiste et te protège dans tous tes travaux, et qui t'a rendu cher à tous les Phéaciens. Je suis venue ici afin de me concerter avec-toi, de cacher les trésors que les nobles Phéaciens, au

γυναικὶ καλῇ τε μεγάλῃ τε
καὶ εἰδυίῃ ἔργα ἀγλάα·
καὶ φωνήσασα
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Εἶη κε κερδαλέος
καὶ ἐπίκλοπος,
ὃς παρέλθοι σε
ἐν πάντεσσι δόλοισιν,
εἰ καὶ θεὸς ἀντιάσει.
Σχέτλιε, ποικιλομῆτα,
ἄτε δόλων,
οὐκ ἔμελλες ἄρα
οὐδὲ ἐὼν περ ἐν σῇ γαίῃ
λήξειν ἀπατάων
μύθων τε κλοπίων
οἳ εἰσι φίλοι τοι παδόθεν·
Ἄλλὰ ἄγε,
μηκέτι λεγώμεθα ταῦτα,
εἰδότες ἀμφω κέρδεα·
ἐπεὶ σὺ μὲν ἔσσι
ὄχα ἀριστος
ἀπάντων βροτῶν
βουλῇ καὶ μύθοισιν,
ἐγὼ δὲ ἐν πᾶσι θεοῖσι
κλέομαι
μήτι τε καὶ κέρδεσιν·
οὐδὲ σύγε ἔγνωσ
Παλλάδα Ἀθηναίην,
κούρην Διός,
ἦτε παρίσταμαί τοι αἰεὶ
ἐν πάντεσσι πόνοισιν
ἡδὲ φυλάσσω,
καὶ δὲ ἔθηκά σε
φίλον πάντεσσι Φαιήκεσσι.
Νῦν αὖ
ἰκόμην δεῦρο,
ἵνα ὑφίνω μῆτιν σὺν τοι
κρύψω τε χρήματα,
ὅσα
Φαίηκες ἀγαυοὶ

à une femme et belle et grande
et sachant des ouvrages brillants;
et ayant parlé
elle dit-à lui *ces paroles allées* :
« Il serait astucieux
et habile,
celui qui surpasserait toi
dans toute-espèce-de ruses,
si même un dieu *te* rencontrait.
Homme opiniâtre, aux-inventions-
insatiable de ruses, [variées,
tu ne devais donc pas
pas même quoique étant sur ta terre
cesser les tromperies
et les discours fallacieux
qui sont chers à toi dès-l'origine ?
Mais allons,
ne nous disons plus ces choses
sachant tous-deux les ruses ;
puisque toi à la vérité tu es
de beaucoup le meilleur
de tous les mortels
par le conseil et les discours ,
et *que* moi parmi tous les dieux
je suis renommée
et par la prudence et par les ruses ;
et toi-même tu n'as pas reconnu
Pallas Minerve,
fille de Jupiter,
moi qui assiste toi toujours
dans tous *tes* travaux
et *te* conserve,
et *qui* donc ai rendu toi
cher à tous les Phéaciens.
Maintenant d'autre-part
je suis venue ici,
afin que je trame un dessein avec toi
et que je cache les richesses,
toutes-celles-que
les Phéaciens illustres

ὤπασαν, οἴκαδ' ἰόντι, ἐμῆ βουλῇ τε νόῳ τε, 305
 εἶπω θ', ὄσσα τοι αἴσα δόμοις ἐνὶ ποιητοῖσιν
 κήδε' ἀνασχέςθαι· σὺ δὲ τετλάμεναι καὶ ἀνάγκη,
 μηδέ τῳ ἐκφάσθαι, μήτ' ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν,
 πάντων, οὔνεκ' ἄρ' ἦλθες ἀλώμενος· ἀλλὰ σιωπῇ
 πάσχειν ἄλγεα πολλά, βίας ὑποδέγμενος¹ ἀνδρῶν. » 310
 Ἴη δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ἀργαλέον σε, θεά, γνῶναι βροτῶν ἀντιάσxnτι,
 καὶ μάλ' ἐπισταμένῳ· σὲ γάρ αὐτὴν παντὶ εἴσκεις.
 Τοῦτο δ' ἐγὼν εὔοϊδ', ὅτι μοι πάρος ἠπήη ἦσθα,
 εἴως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἱὲς Ἀχαιῶν. 315
 Αὐτὰρ ἐπεὶ² Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπήν,
 βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς,
 οὐ σέγ' ἔπειτα ἴδον, κούρη Διός, οὐδ' ἐνόησα
 νηὸς ἐμῆς ἐπιβᾶσαν, ὅπως τί μοι ἄλγος ἀλάλκοις.
 Ἄλλ' αἰεὶ φρεσὶν ἦσιν ἔχων δεδαϊγμένον ἦτορ 320

moment de ton départ, t'ont donnés par mon inspiration, par ma vo-
 lonté, et de te dire combien de maux le destin te réserve dans ton
 solide palais; supporte-les, puisque tu ne peux t'y soustraire, et
 ne dis à nul homme, à nulle femme, que tu es arrivé ici après
 tant de courses; mais souffre en silence de nombreuses douleurs,
 résigne-toi aux outrages des hommes. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Il serait difficile, ô déesse, que
 le mortel qui te rencontre te reconnût, quelle que soit son habileté ;
 car tu prends toutes les formes. Je sais que jadis tu étais bienveillante
 pour moi, quand les fils des Achéens combattaient devant Troie. Mais
 lorsque nous eûmes saccagé la haute ville de Priam, que nous fûmes
 montés sur nos vaisseaux et qu'un dieu eut dispersé les Achéens, je
 ne t'aperçus plus, fille de Jupiter, je ne te vis point entrer dans mon
 navire pour écarter de moi quelque douleur. Portant dans ma poitrine

ὠπασάν τοι,
 ἰόντι οἴκαδε,
 ἐμῆ βουλή τε νόω τε,
 εἶπω τε
 ὅσσα κήδεα αἰσά τοι
 ἀνασχέσθαι
 ἐνὶ δόμοις ποιητοῖσι·
 σὺ δὲ τετλάμεναι
 καὶ ἀνάγκη,
 μῆδὲ ἐκφάσθαι τῶ,
 μήτε ἀνδρῶν μήτε γυναικῶν,
 πάντων,
 οὔνεκα ἄρα ἦλθες ἀλώμενος·
 ἀλλὰ πάσχειν σιωπῇ
 ἄλγεα πολλά,
 ὑποδέγμενος βίας ἀνδρῶν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Ἀργαλέον, θεά,
 βροτῶ ἀντιάσαντι,
 καὶ μάλα ἐπισταμένῳ,
 γυνῶναί σε·
 ἔισκεις γὰρ σὲ αὐτὴν
 παντί.

Ἔγὼν δὲ οἶδα εὖ τοῦτο,
 ὅτι πάρος ἦσθα ἠπίη μοι,
 εἰως υἱες Ἀχαιῶν
 πολεμιζόμεν ἐν Τροίῃ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ διεπέρσαμεν
 πόλιν αἰπήν Πριάμοιο,
 βῆμεν δὲ ἐν νήεσσι,
 θεὸς δὲ
 ἐκέδασεν Ἀχαιοὺς,
 οὐκ ἴδον σέγε ἐπειτα,
 κοῦρη Διός,
 οὐδὲ ἐνόησα
 ἐπιβᾶσαν ἐμῆς νηός,
 ὅπως ἀλλάχοις μοι τι ἄλγος.
 Ἄλλὰ ἔχων αἰεὶ
 ᾗσι φρεσὶν

ont données à toi,
 allant (revenant) dans ta demeure,
 par et mon conseil et mon inspiration,
 et que je te dise
 combien-de douleurs le destin est à toi
 d'endurer
 dans tes demeures bien construites;
 mais toi songe à les supporter
 aussi par nécessité,
 et à ne pas révéler à quelqu'un,
 ni des hommes ni des femmes,
 tous (quels qu'ils soient),
 que donc tu es venu errant;
 mais à souffrir en silence
 des douleurs nombreuses,
 subissant les violences des hommes. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « Il est difficile, déesse,
 à un mortel l'ayant rencontré,
 même fort habile,
 de reconnaître toi :
 car tu fais-ressembler toi-même
 à tout être.

Mais moi je sais bien ceci, [pour moi,
 qu'auparavant tu étais bienveillante
 tandis que nous fils des Achéens
 nous faisons-la-guerre à Troie.
 Mais après que nous eûmes saccagé
 la ville élevée de Priam, [seaux,
 et que nous fûmes partis sur les vais-
 et qu'un dieu
 eut dispersé les Achéens,
 je n'ai pas vu toi-du-moins ensuite,
 fille de Jupiter,
 et n'ai pas aperçu toi
 étant montée sur mon vaisseau,
 afin que tu écartasses de moi quel-
 Mais ayant toujours [que douleur.
 dans mes entrailles

ἠλώμην, εἴως με θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·
 πρὶν γ' ὅτε Φαιήκων ἀνδρῶν ἐν πίονι δήμῳ
 θάρσυνάς τ' ἐπέεσσι καὶ ἔς πόλιν ἤγαγες αὐτή.
 Νῦν δέ σε πρὸς πατρός γουνάζομαι — οὐ γὰρ οἶω
 ἤκειν εἰς Ἴθάκην εὐδείελον, ἀλλὰ τιν' ἄλλην 325
 γαῖαν ἀναστρέφομαι· σέ δὲ κερτομέουσαν οἶω
 ταῦτ' ἀγορευέμεναι, ἔν' ἐμάς φρένας ἠπεροπεύσης —
 εἰπέ μοι εἰ ἔτεόν γε φίλην ἔς πατρίδ' ἱκάνω. »
 Ἴὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Αἰεὶ τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα· 330
 τῷ σε καὶ οὐ δύναμαι προλιπεῖν δύστηνον ἴοντα,
 οὔνεκ' ἐπητής ἐσσι καὶ ἀγγίνοος καὶ ἐχέφρων.
 Ἄσπασίως¹ γάρ κ' ἄλλος ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἔλθων
 ἔετ' ἐνὶ μεγάροις ἰδέειν παῖδάς τ' ἀλόχον τε·
 σοὶ δ' οὔπω φίλον ἐστὶ δαήμεναι οὐδὲ πυθέσθαι, 335
 πρὶν γ' ἔτι σῆς ἀλόχου πειρήσειαι, ἥτε τοι αὐτως

un cœur sans cesse dévoré de chagrins, j'errai jusqu'à ce que les dieux
 me délivrèrent de mes maux, jusqu'au moment où, chez le peuple
 opulent des Phéaciens, tu me rassuras par tes paroles et me conduisis
 toi-même à la ville. Maintenant, je t'en conjure au nom de ton père
 (car je ne crois pas être arrivé dans la haute Ithaque, mais je me trouve
 sans doute sur quelque autre terre, et tu me parles ainsi en raillant,
 pour tromper mon esprit), dis-moi si véritablement je suis de retour
 dans ma chère patrie. »

Minerve, la déesse aux yeux bleus, répliqua : « Toujours la même
 défiance est dans ta poitrine; aussi je ne puis t'abandonner dans ton
 infortune; car tu es habile en tes discours, sage et pénétrant. Après
 de si longues courses, tout autre s'empresserait de voler à son palais
 pour voir ses enfants et son épouse; mais toi, tu ne veux rien con-
 naître, rien apprendre, avant d'avoir éprouvé ton épouse, qui te reste

ἦτορ δεδαγμένον,
 ἠλώμην,
 εἰως θεοὶ
 ἔλυσάν με κακότητος·
 πρὶν γε
 ὅτε θάρσυνάς τε
 ἐπέεσσιν
 ἐν δῆμῳ πίοιμι
 ἀνδρῶν Φαιήκων
 καὶ αὐτὴ ἤγαγες ἐς πόλιν.
 Νῦν δὲ γουναζομαί σε
 πρὸς πατρός,
 — οὐ γὰρ ὄλω ἦκειν
 εἰς Ἰθάκην εὐδαίελον,
 ἀλλὰ ἀναστρέφομαι
 τινὰ ἄλλην γαῖαν·
 ὄλω δέ σε κερτομέουσαν
 ἀγορευέμεναι ταῦτα,
 ἵνα ἠπεροπέυσης ἐμὰς φρένας—
 εἰπέ μοι εἰ ἔτεόν γε
 ἰκάνω ἐς πατρίδα φίλην. »
 Ἀθήνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Ἄει νόημα τοιοῦτον
 ἐνὶ στήθεσσί τοι·
 τῷ καὶ οὐ δύναμαι
 προλιπεῖν σε
 ἐόντα δύστηνον,
 οὐνεκά ἐσσι ἐπιτηδῆς
 καὶ ἀγγίνοος καὶ ἐχέφρων.
 Ἄλλος γὰρ ἀνὴρ ἀλαλήμενος
 ἔλθων
 ἰετό κεν ἀσπασίως
 ἰδεῖν ἐνὶ μεγάροισι
 παῖδάς τε ἀλοχόν τε·
 οὐπω δέ ἐστι φίλον σοὶ
 δαήμεναι οὐδὲ πυθέσθαι,
 πρὶν γε ἔτι
 πειρήσῃαι σῆς ἀλόχου,

un cœur déchiré,
 j'errai,
 jusqu'à ce que les dieux
 eurent délivré moi du malheur ;
 auparavant du moins (avant le mo-
 lorsque (où) et tu m'as rassuré (ment)
 par des paroles
 chez le peuple opulent
 des hommes Phéaciens
 et toi-même m'as conduit à la ville.
 Et maintenant je supplie toi
 au-nom-de *ton* père,
 — car je ne crois pas être arrivé
 dans Ithaque visible-de-loin,
 mais je vais-et- viens
 sur quelque autre terre ;
 et je crois toi raillant
 dire ces choses,
 afin que tu trompes mon esprit —
 dis-moi si vralment du moins
 je suis arrivé dans *ma* patrie chérie. »
 Et Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 répondit à celui-ci ensuite :
 « Toujours une pensée telle
 est dans la poitrine à toi ;
 c'est-pourquoi aussi je ne peux pas
 abandonner toi
 étant malheureux,
 parce que tu es habile-en- paroles
 et pénétrant et prudent.
 Car un autre homme errant
 étant revenu
 aurait désiré volontiers
 voir dans *son* palais
 et *ses* enfants et *son* épouse ;
 mais il n'est pas encore agréable à toi
 d'apprendre ni de t'informer,
 avant que du moins encore
 tu aies éprouvé ton épouse,

ἦσται ἐνὶ μεγάροισιν · οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡμέατα δακρυχεοῦση.

Αὐτὰρ ἐγὼ τὸ μὲν οὐποτ' ἀπίστεον, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ
ἦδε, ὃ νοστήσεις ὀλέσας ἀπο πάντας ἐταίρους.

340

Ἄλλὰ τοι οὐκ ἐθέλησα Πρσειδάωνι μάχεσθαι,
πατροκασιγνήτῳ, ὅς τοι κότον ἔνθετο θυμῷ
χωόμενος ὅτι οἱ υἱὸν φίλον ἐξαλάωσας.

Ἄλλ' ἄγε τοι δεῖξω Ἰθάκης ἔδος, ὄφρα πεποιθῆς.

Φόρκυος μὲν δὲ ἔστι λιμῆν, ἀλίιοιο γέροντος ·

345

ἦδε δ' ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη ·

ἀγγῶθι δ' αὐτῆς ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδές,

ἶρον Νυμφάων αἰ νηϊάδες καλέονται ·

τοῦτο δέ τοι σπέος ἔστι κατηρεφές, ἔνθα σὺ πολλὰς

ἔρδεσκες Νύμφησι τελέεσας ἐκατόμβας ·

350

τοῦτο δέ Νήριτόν ἐστιν, ὄρος καταειμένον ὕλη. »

ᾠς εἰποῦσα θεὰ σκέδασ' ἠέρα, εἶσατο δὲ χθίων ·
γῆθησέν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

toujours fidèle dans ta demeure ; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur et dans les larmes. Je savais en mon cœur, et je n'en ai jamais douté, que tu reviendrais après avoir perdu tous tes compagnons ; mais je ne voulais pas lutter contre le frère de mon père, contre Neptune, dont le cœur est rempli de courroux, indigné de ce que tu as aveuglé son fils bien-aimé. Mais allons, je veux te faire voir le sol d'Ithaque, afin que tu sois persuadé. Voici le port de Phorcys, vieillard marin ; ici, à l'extrémité du port, c'est l'olivier aux longues feuilles, et tout auprès, la grotte délicieuse et sombre consacrée aux Nymphes que l'on appelle naïades ; c'est là cette caverne vaste et ombragée, où souvent tu sacrifiais aux Nymphes des hécatombes sans tache ; voilà le Néríte, ce mont revêtu de forêts. »

A ces mots, la déesse dissipe le nuage, et la contrée apparaît à Ulysse ; le patlent et divin héros se réjouit, heureux de revoir sa patrie,

ἦτε ἦσταί τοι αὐτως
 ἐνὶ μεγάροισι ·
 νύκτες δέ τε δίζυραι
 καὶ ἡματα
 φθίνουσιν οἱ
 αἰεὶ δακρυχεοῦση.
 Αὐτὰρ ἐγὼ
 οὔποτε ἀπίστεον τὸ μὲν,
 ἀλλὰ ἤδεα ἐνὶ θυμῷ,
 ὃ νοστήσεις
 ἀπολέσας πάντας ἐταίρους.
 Ἄλλὰ τοι οὐκ ἐθέλησα
 μάχεσθαι Ποσειδάωνι,
 πατροκασιγνήτῳ,
 ὃ ἔνθετο θυμῷ
 κότον τοι,
 χυόμενος ὅτι ἐξαλάωσάς οἱ
 υἱὸν φίλον.
 Ἄλλὰ ἄγε δεῖξω τοι
 ἔδος Ἰθάκης,
 ὄφρα πεποιθης.
 Ὅδε μὲν ἐστὶ λιμὴν Φόρκυνος,
 γέροντος ἀλίοιο ·
 ἦδε δὲ ἐλαίη τανύφυλλος
 ἐπὶ κρατὸς λιμένος ·
 ἀγχόθι δὲ αὐτῆς
 ἄντρον ἐπήρατον, ἠεροειδές,
 ἱρὸν Νυμφῶν
 αἱ καλέονται νηιάδες ·
 τοῦτο δὲ ἐστὶ τοῖσπεός καταρφεές
 ἔνθα σὺ ἔρδεσσε· Νύμφησι
 πολλὰς ἐκατόμβας
 τελέεσσε·
 τοῦτο δὲ ἐστὶ Νήριτον,
 ὄρος καταειμένον ὕλη. »
 Εἰπούσα ὦς
 θεὰ σκέδασεν ἠέρα,
 χθῶν δὲ εἶσατο ·
 ἔπειτὰ τε ἄρα
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς

qui reste-assise pour toi ainsi
 dans le palais ;
 car et les nuits lamentables
 et les jours
 se consomment à elle
 toujours versant-des-larmes.
 Mais moi
 jamais je n'étais-incrédule sur ceci,
 mais je savais en *mon* cœur
 que tu reviendras (reviendrais)
 ayant perdu tous *tes* compagnons.
 Mais certes je n'ai pas voulu
 combattre contre Neptune,
 frère-de-mon-père,
 qui a mis-en *son* cœur
 du courroux contre toi,
 irrité parce que tu as aveuglé à lui
 son fils chéri.
 Mais allons que je montre à toi
 le sol d'Ithaque,
 afin que tu aies-confiance.
 Celui-ci est le port de Phorcys,
 vieillard marin ; [feuilles
 et celui-ci est l'olivier aux-longues-
 à la tête (à l'extrémité) du port ;
 et auprès de lui
 est un antre agréable, sombre,
 consacré aux Nymphes,
 qui sont appelées *naïades* ;
 et celle-ci est à toi la grotte ombragée
 où tu sacrifiais aux Nymphes
 de nombreuses hécatombes
 accomplies ;
 et ceci est le Nérîte,
 montagne revêtue de bois. »
 Ayant dit ainsi
 la déesse dissipa le nuage,
 et la terre apparut ;
 et ensuite donc
 le très-patient et divin Ulysse

χαίρων ἤ γαίῃ· κύσει δὲ ζειδῶρον ἄρουραν.

Αὐτίκα δὲ Νύμφης ἠρήσατο, χειῖρας ἀνασχών· 355

« Νύμφαι νηϊάδες, κοῦραι Διός, οὔποτ' ἔγωγε
 ὄψεσθ' ὑμῖν ἐφάμην· νῦν δ' εὐχολῆς ἀγανῆσιν
 χαίρετ'· ἀτὰρ καὶ δῶρα διδώσομεν, ὡς τὸ πάρος περ,
 αἶ κεν ἔᾶ πρόφρων με Διὸς θυγάτηρ ἀγελείη
 αὐτόν τε ζῶειν καὶ μοι φίλον υἷον ἀεΐη. » 360

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Θάρσει, μὴ τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.
 Ἄλλὰ χρήματα μὲν μυχῶ ἄντρου θεσπεσίοιο
 θείομεν αὐτίκα νῦν, ἵνα περ τάδε τοι σόα μίμνη·
 αὐτοὶ δὲ φραζώμεθ', ὅπως ὄχ' ἄριστα γένηται. » 365

Ὡς εἰποῦσα θεὰ δῦνε σπέος ἠεροειδές,
 μαιομένη κευθμῶνας ἀνά σπέος· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
 ἄσπον πάντ' ἐφόρει, χρυσὸν καὶ ἀτειρέα χαλκὸν

et il embrasse la terre féconde ; puis, élevant les mains, il adresse cette prière aux Nymphes :

« Nymphes naïades, filles de Jupiter, je ne croyais plus jamais vous revoir ; je vous salue, vous qui bienveillantes avez exaucé mes vœux ; je vous offrirai encore des présents comme jadis, si dans sa bonté la fille de Jupiter, amie du butin, me donne de vivre et fait croître en force mon fils chéri. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit alors : « Aie bon courage, et ne garde pas dans ton âme de tels soucis. Hâtons-nous de déposer tes trésors au fond de cette grotte divine, afin qu'ils te soient conservés ; puis nous délibérerons sur les moyens d'assurer notre succès. »

A ces mots, la déesse entra dans la grotte sombre pour y chercher une cachette ; Ulysse se hâta d'y transporter l'or, l'alrain solide et les

γήθησε,
χαίρων ἢ γαίῃ·
κύσε δὲ ἄρουραν ζειδωρον.
Αὐτίκα δὲ ἠρήσατο Νύμφης,
ἀνασχὼν χειρας·

« Νύμφαι νηϊάδες,
κούραι Διός,
οὔποτε ἔγωγε ἐράμην
δύσεσθαι ὑμμε·

νῦν δὲ
χαίρετε
ἀγανῆσιν εὐχολῆς·
ἀτὰρ διδώσομεν
καὶ δῶρα,
ὡς τὸ πάρος περ,
αἶ κε πρόφρων
θυγάτηρ ἀγελείῃ
Διός·

ἔῃ μὲ τε αὐτὸν ζῶειν
καὶ ἀέξῃ μοι
υἱὸν φίλον. »

Ἄθῆνη δὲ
θεὰ γλαυκῶπις
πρὸςέειπε τὸν αὐτε·
« Θάρσει,
ταῦτα μὴ μελόντων τοι
μετὰ σῆσι φρεσίν.
Ἄλλὰ αὐτίκα νῦν
θείομεν μὲν χρήματα
μυθῶ ἄντρου θεσπεσίσι,
ἵνα περ τάδε μίμνη σόα τοι·
αὐτοὶ δὲ φραζώμεθα,
δπως γένηται
δχα ἀριστα. »

Εἰποῦσα ὡς
θεὰ δῦνε σπέος ἡρωειδῆς,
μαιομένη κευθμῶνας
ἀνά σπέος·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἐφόρει πάντα ἄσπον,

se réjouit,
étant-heureux de sa terre;
et il embrassa le sol fertile.
Et aussitôt il pria les Nymphes,
ayant élevé les mains :

« Nymphes naïades,
filles de Jupiter,
jamais je ne pensais
devoir voir vous ;
mais maintenant
réjouissez-vous (je vous salue) [vous ;
pour mes douces prières exaucées par
d'autre-part nous vous donnerons
aussi des présents,
comme précédemment,
si bienveillante
la fille meneuse-de-butin
de Jupiter
et laisse moi-même vivre
et fait-croître à moi *en force*
mon fils chéri.

Et Minerve
la déesse aux-yeux-bleus
dit-à lui à-son-tour :
« Aie-confiance, [à toi
que ces choses ne solent-pas-à-souci
dans ton esprit.
Mais sur-le-champ maintenant
déposons les richesses
au fond de l'autre divin,
afin que celles-ci restent sauvées à toi ;
et nous-mêmes délibérons, [river
comment *toutes choses* pourront ar-
de beaucoup le mieux. »

Ayant dit ainsi
la déesse entra dans la grotte sombre,
cherchant des cachettes
dans la grotte ;
mais Ulysse
apportait toutes choses plus près,

εἴματα τ' εὐποίητα, τὰ οἱ Φαίηκες ἔδωκαν.

Καὶ τὰ μὲν εὖ κατέθηκε· λίθον δ' ἐπέθηκε θύρῃσιν 370
Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.

Τῷ δὲ καθεζομένῳ ἱερῆς παρὰ πυθμὲν' ἐλαίης¹
φραζέσθην μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὄλεθρον.
Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ, 375
φράζου ὅπως μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσεις,
οἳ δὴ τοι τρίετες μέγαρον κάτα κοιρανέουσιν,
μνώμενοι ἀντιθέην ἄλοχον καὶ ἔδνα διδόντες·
ἣ δὲ σὸν αἰεὶ νόστον ὄδυρομένη κατὰ θυμὸν
πάντας μὲν² ῥ' ἔλπει καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἐκάστω, 380
ἀγγελίας προῖεῖσα· νόος δὲ οἱ ἄλλα μενοινᾷ. »

Ἴὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο
φθίσεσθαι κακὸν οἶτον ἐνὶ μεγάροισιν ἔμελλον,
εἰ μὴ μοι σὺ ἕκαστα, θεά, κατὰ μοῖραν ἔειπες. 385

beaux vêtements que lui avaient donnés les Phéaciens. Il les y déposa avec soin, et Pallas Athéné, fille de Jupiter qui porte l'égide, mit une pierre pour fermer la porte.

Assis au pied de l'olivier sacré, ils méditaient la perte des prétendants superbes. La déesse aux yeux bleus, Minerve, prit la parole la première :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, vois comment tu pourras appesantir tes mains sur ces prétendants impudents, qui depuis trois ans règnent dans ton palais, recherchent ta divine épouse et lui offrent les présents de l'hymen; pour elle, soupirant sans cesse en son âme après ton retour, elle donne à tous de l'espoir, fait à chacun des promesses, envoie à chacun des messages; mais son cœur est occupé d'autres desseins. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Grands dieux, je devais donc périr d'une mort affreuse dans mon palais, comme Agamemnon fils d'Atreé, si tu ne m'avais instruit de tout, ô déesse. Mais allons, forme

χρυσόν και χαλκόν ἀτειρέα
εἰματὰ τε εὐποίητα,
τὰ Φαίηκε; ἰδωκάν οἱ.
Καὶ κατέθηκε μὲν τὰ εὖ·
Παλλὰς δὲ Ἀθηναίη,
κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
ἐπέθηκε λίθον θύρῃσι.

Τῷ δὲ καθεζομένῳ
παρὰ πυθμένα ἐλαίης ἱερῆς
φραζέσθην δ' ἑθρον
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν.
Ἀθήνη δὲ θεὰ γλαυκῶπις
ἤρχε τοῖσι μῦθον·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
φρίζου ὄπω; ἐφήσεις χεῖρας
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,
οἱ δὲ τρίετες
κοιρανέουσι κατὰ μέγαρόν τοι,
μνώμενοι ἄλοχον
ἀντιθέην
καὶ διδόντες ἔδνα·
ἣ δὲ αἰεὶ
ὄδυρομένη σὸν νόστον
κατὰ θυμὸν
ἔλπει μὲν ἅα πάντα·
καὶ ὑπίσχεται ἐκάστῳ ἀνδρὶ,
προϊέτσα ἀγγελίας·
νόος δὲ οἱ
μενοινᾷ ἄλλα. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« ὦ πόποι,
ἦ μάλα δὴ
ἔμελλον φθίσεσθαι ἐνὶ μεγάροισιν
οἶτον κακὸν
Ἄγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο,
εἰ σύ, θεά,
μὴ λειπές μοι ἕκαστα
κατὰ μοῖραν.

ODYSSÉE, XIII.

l'or et l'airain qui-ne-s'use-pas
et les vêtements bien-faits, [lui,
que les Phéaciens avaient donnés à
Et il disposa eux bien;
et Pallas Minerve,
fille de Jupiter qui-a-une-égide,
mit une pierre à la porte.

Et tous-deux étant assis
au pied de l'olivier sacré
concertaient la perte
pour les (des) prétendants superbes.
Et Minerve la déesse aux-yeux-bleus
commença pour eux le discours :

« Noble fils-de-Laërte,
industrieux Ulysse,
médite comment tu jetteras *tes* mains
sur les prétendants impudents,
qui déjà depuis-trois-ans
commandent dans le palais à (de) toi,
recherchant *ton* épouse
égale-à-une-déesse
et *lui* donnant des présents-d'hymen;
et celle-ci toujours
se lamentant sur ton retour
dans *son* cœur
fait-espérer donc tous
et promet à chaque homme,
envoyant des messages;
mais l'esprit à elle
pense d'autres choses. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à celle-ci :
« O grands-dieux,
certes assurément donc
j'allais périr dans *mon* palais
du destin funeste
d'Agamemnon fils-d'Atrée,
si toi, déesse,
tu n'avais pas dit à moi chaque chose
selon l'ordre (d'un bout à l'autre).

Ἄλλ' ἄγε, μῆτιν ὕφηνον, ὅπως ἀποτίσσομαι αὐτούς·

πάρ' δέ μοι αὐτῇ στήθι, μένος πολυθαρσῆς ἐνεῖσα,
οἷον ὅτε Τροίης λύομεν λιπαρὰ κρήδεμνα.

Αἶ κέ μοι ὦς μεμαυῖα παρασταίης, Γλαυκῶπι,

καί κε τριηκοσίοισιν ἐγὼν ἄνδρεςσι μαχοίμην,

390

σὺν σοί, πότνα θεά, ὅτε μοι πρόφρασσ' ἐπαρήγοις. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Καὶ λίην τοι ἔγωγε παρέσσομαι, οὐδέ με λήσεις,

ὀππότε κεν δῆ ταῦτα πενώμεθα· καί τιν' οἴω

αἵματί τ' ἐγκεφάλῳ τε παλαζέμεν ἄσπετον οὔδας

395

ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίβρον κατέδουσιν.

Ἄλλ' ἄγε σ' ἄγνωστον τεύξω πάντεσσι βροτοῖσιν·

κάρψω μὲν χροά καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι,

ξανθάς τ' ἐκ κεφαλῆς δλέσω τρίχας, ἀμφὶ δὲ λαῖφος

ἔσσω, ὃ κε στυγέησιν ἰδὼν ἄνθρωπος ἔχοντα·

400

toi-même un plan pour que je les punisse; reste auprès de moi, inspire-moi la force et l'audace, comme jadis, quand nous renversâmes les beaux remparts de Troie. Si tu voulais m'assister avec la même ardeur, ô vierge aux yeux bleus, je combattrais contre trois cents guerriers, fort de ton appui bienveillant, auguste déesse. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, répliqua : « Oui, je serai auprès de toi, et tu n'échapperas pas à mes regards quand nous en viendrons à l'œuvre; plus d'un, parmi ces prétendants qui dévorent tes biens, souillera au loin le sol de son sang et de sa cervelle. Mais je vais te rendre méconnaissable pour tous les mortels : je riderai ta peau délicate sur tes membres flexibles; je ferai tomber de ta tête tes blonds cheveux; je te couvrirai d'un haillon qui saisira d'horreur tous ceux qui t'auront vu; je rougirai tes yeux, si beaux jusqu'à ce jour :

Ἄλλὰ ἄγε, ὕφηνον μῆτιν,
 ὅπως ἀποτίσσομαι αὐτούς·
 στήθι δὲ αὐτῇ πᾶρ μοι,
 ἐνεΐσα μένος·
 πολυθαρσές,
 οἶον
 ὅτε λύομεν
 κρήδεμνα λιπαρὰ Τροίης.
 Αἶ κε μεμαυῖα
 παρυσταΐης μοι ὄσ,
 Γλαυκῶπι,
 ἐγὼν μαχοίμην κε
 καὶ τριηκλῆσιοῖσιν ἄνδρεςσι,
 σὺν σοί, πότνα θεά,
 ὅτε πρόφρασσα
 ἐπαρήγοις μοι. »
 Ἄθῆνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Καὶ ἐγὼγε παρέσσομαί τοι
 λῖν,
 οὐδὲ λήσεις με,
 ὅππότε δὴ
 πενώμεθά κε ταῦτα·
 καὶ ὄλω τινὰ
 ἀγδρῶν μνηστήρων,
 οἳ κητέδουσί τοι βίοντον,
 παλαξέμεν οὐδας ἄσπετον
 αἵματι τε ἐγκεφάλῳ τε.
 Ἄλλὰ ἄγε τεύξω σε ἀγνωστον
 πάντεσσι βροτοῖσι·
 κάρφω μὲν καλὸν χρῶα
 ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,
 ὀλέσω τε ἐκ κεφαλῆς
 τρίχας ξανθὰς,
 ἀμπιέσω δὲ λαΐφος
 ὃ ἄνθρωπος
 ἰδὼν ἔχοντα
 στυγῆσί κε·
 κλυῶσω δὲ

Mais allons, trame un dessein,
cherchant comment je punirai eux ;
 et tiens-toi toi-même auprès de moi,
 jctant-en moi une assurance
 pleine-de-confiance,
telle que celle que tu jetas en moi
 quand nous détruisions
 les créneaux brillants de Troie.
 Si étant-pleine-d'ardeur
 tu te tenais-près de moi ainsi,
déesse aux-yeux-bleus,
 je combattrais
 même trois-cents hommes,
 avec toi, auguste déesse,
 quand bienveillante
 tu secourrais moi. »
 Et Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 répondit à lui ensuite :
 « Et je serai-auprès de toi
 tout à fait,
 et tu ne seras pas caché à moi,
 quand déjà
 nous nous occuperons de ces choses ;
 et je crois quelqu'un (plus d'un)
 de ces hommes prétendants,
 qui dévorent à toi ton vivre (ton bien),
 devoir-souiller le sol immense
 et de son sang et de sa cervelle.
 Mais allons que je rende toi mécon-
 pour tous les mortels : [naissable
 je riderai ta belle peau
 sur tes membres flexibles,
 et je serai-disparaitre de ta tête
 tes cheveux blancs,
 et je te revêtirai d'un haillon
 lequel (dont) un homme
 ayant vu toi ayant (te voyant revêtu)
 aurait-horreur de toi ;
 et je rougirai-en-les-frottant

κνυζώσω¹ δέ τοι ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἴοντε ·
 ὡς ἂν ἀεικέλιος πᾶσι μνηστῆρσι φανείης
 σῆ τ' ἀλόχῳ καὶ παιδί, τὸν ἐν μεγάροισιν ἔλειπες.
 Αὐτὰς δὲ πρῶτιστα συβώτην εἰσαφικέσθαι,
 ὃς τοι ὕων ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἤπια οἶδεν, 405
 παιδά τε σὸν φιλέει καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.
 Δῆεις τόγγε σύεσσι παρήμενον · αἱ δὲ νέμονται
 πᾶρ Κόρχκος πέτρῃ ἐπὶ τε κρήνῃ Ἀρεθούσῃ,
 ἔσθουσαι βάλανον μενοεικέα καὶ μέλαν ὕδωρ
 πίνουσαι, τὰθ' ἕσσι τρέφει τεθαλυῖαν ἀλοιρῆν. 410
 Ἔνθα μένειν καὶ πάντα παρήμενος ἐξερέεσθαι,
 ὄφρ' ἂν ἐγὼν ἔλθω Σπάρτην ἐς καλλιγύναικα,
 Τηλέμαχον καλέουσα, τὸν φιλονυῖόν, Ὀδυσσεῦ,
 ὃς τοι ἐς εὐρύχορον Λακεδαίμονα πᾶρ Μενέλαον
 ᾗχετο πευσόμενος μετὰ σὸν κλέος, ἦν που ἔτ' εἴης. 415
 Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·
 « Τίπτε τ' ἄρ' οὐ οἱ εἶπες, ἐνὶ φρεσὶ πάντ' εἰδυῖα ;

ainsi tu apparatras hideux à tous les prétendants, à ton épouse et au
 fils que tu as laissé dans ton palais. Songe d'abord à te rendre auprès
 du pasteur qui garde tes porcs et qui, bienveillant pour toi, aime ton
 fils et la sage Pénélope. Tu le trouveras assis auprès de ses porcs ; ils
 paissent dans le voisinage du rocher du Corbeau et de la fontaine
 Aréthuse, mangeant le doux gland et buvant l'eau noire, qui dé-
 veloppent la graisse florissante des porcs. Arrête-toi là et, assis à ses
 côtés, interroge-le sur toute chose, tandis que j'irai dans Sparte aux
 belles femmes rappeler Télémaque, ton fils chéri, glorieux Ulysse,
 qui est allé dans la vaste Lacédémone, chez Ménélas, pour s'informer
 de toi et savoir s'il est une terre où tu respire encore. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Pourquoi ne le lui disais-tu pas,
 toi dont l'esprit sait toute chose ? Fallait-il donc qu'il errât aussi en

ὄσσε τοι,
 ἔόντε πάρος περικαλλεῖς·
 ὧς ἂν φανεῖης ἀεικέλιος·
 πᾶσι μνηστῆραι
 σῆ τε ἀλόγῳ καὶ παιδί,
 τὸν ἔλειπες ἐν μεγάροισιν.
 Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα
 εἰς ἀφικέσθαι συβώτην,
 ὃς τοι ἐπίουρος ὄων,
 οἶδε δὲ ἤπια τοι
 ὁμῶς,
 φιλεῖ τε σὸν παῖδα
 καὶ ἐχέφρονα Πηνελόπειαν.
 Δῆεις τόγχε
 παρῆμενον σύεσσιν·
 αἱ δὲ νέμονται
 παρ πέτρῃ Κόρακος
 ἐπὶ τε κρήνῃ Ἀρεθούσῃ,
 ἔσθουσαι βάλανον μενοεικία
 καὶ πίνουσαι ὕδωρ μέλαν,
 τάτε τρέφει ὕεσσιν
 ἀλοιφὴν τεθαλυῖαν.
 Μένειν ἔνθα
 καὶ παρῆμενος·
 ἐξερέεσθαι πάντα,
 ὄφρα ἂν ἐγὼν ἔλθω
 ἐς Σπάρτην καλλιγύναικα,
 καλέουσα Τηλέμαχον,
 τὸν υἱὸν φίλον, Ὀδυσσεῦ,
 ὃς ἤχητό τοι
 ἐς εὐρύχορον Λακεδαιμόνα
 παρ Μενέλαον
 μετὰ σὸν κλέος,
 πεισόμενος
 ἦν εἰς ἐτι πού. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Τίπτε τε ἄρα
 οὐκ ἔειπες οἱ,
 εἰδυῖα πάντα ἐνὶ φρεσίν;

les deux-yeux à toi,
 qui étaient auparavant très-beaux ;
 afin que tu apparaises hideux
 à tous les prétendants
 et à ton épouse et à ton fils,
 que tu as laissé dans ton palais.
 Et toi-même tout-d'abord
 songe d aller-trouver le porcher,
 qui est à toi gardien des porcs,
 et salt des choses douces (est bien-
 également, [veillant) pour toi
 et aime ton fils
 et la prudente Pénélope.
 Tu trouveras celui-ci
 assis-auprès de ses porcs ;
 et ceux-ci paissent
 auprès du rocher du Corbeau
 et auprès de la fontaine Aréthuse,
 mangeant le gland doux-au-cœur
 et buvant l'eau noire, [porcs
 qui nourrissent (développent) aux
 la graisse florissante.
 Songe à rester là
 et assis-auprès de lui
 d l'informer de toutes choses,
 tandis que moi j'irai
 dans Sparte aux-belles-femmes,
 devant appeler Télémaque,
 ton fils chéri, Ulysse,
 qui est allé pour toi
 dans la vaste Lacédémone
 auprès de Ménélas
 à-la-recherche-de ta renommée,
 devant s'informer
 si tu étais encore quelque-part. »
 Et l'ingéneux Ulysse
 répondant dit-à elle :
 « Et pourquoi donc
 n'as-tu pas dit tout à lui, [prit ?
 sachant toutes choses dans son es-

ἦ ἵνα που καὶ κεῖνος ἀλώμενος ἄλγεα πάσχη
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, βίοντον δέ οἱ ἄλλοι ἔδουσιν ; »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη · 420

« Μὴ δὴ τοι κεῖνός γε λίην ἐνούμιος ἔστω.

Αὐτὴ μιν πόμπευον, ἵνα κλέος ἔσθλὸν ἄροιτο
κεῖσ' ἔλθῶν · ἀτὰρ οὔτιν' ἔχει πόνον, ἀλλὰ ἔκηλος
ἦσται ἐν Ἀτρεΐδαο δόμοις, παρὰ δ' ἄσπετα κεῖται.

Ἔμιν μιν λογῶσι νέοι σὺν νηϊ μελαίνῃ, 425

ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι ·

ἀλλὰ τάγ' οὐκ οἴω, πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει

ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοντον κατέδουσιν. »

Ὡς ἄρα μὴν φαμένη βράβδω ἔπεμάσασατ' Ἀθήνη ·

κάρψε μὲν οἱ χροῶα καλὸν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι, 430

ξανθάς δ' ἐκ κεφαλῆς ὄλεσε τρίχας, ἀμφὶ δὲ δέρμα

souffrant des douleurs sur la mer inféconde, tandis que d'autres dévorent ses biens ? »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, reprenant la parole : « Que son sort n'occupe pas à ce point ta pensée. Je l'ai conduit moi-même, afin qu'en allant à Sparte il acquit une bonne renommée : il n'endure aucune fatigue ; mais, tranquillement assis dans les demeures du fils d'Atreé, il y vit dans l'abondance. Les prétendants se tiennent en embuscade sur un noir vaisseau, et brûlent de le faire périr avant qu'il rentre dans sa patrie ; mais je ne crois pas qu'ils y réussissent ; la terre auparavant couvrira quelques-uns de ces poursuivants qui dévorent tes biens. »

A ces mots, Minerve touche Ulysse de sa baguette : elle ride sa peau délicate sur ses membres flexibles ; elle fait tomber de sa tête ses blonds cheveux, et donne à tout son corps l'extérieur d'un vieill-

ἦ ἵνα καὶ κεῖνος ἀλώμενος
ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον
πάσχη ἀλγέα που,
ἄλλοι δὲ
ἔδουσιν οἱ βίοντες ; »

Ἄθηνη δὲ
θεὰ γλαυκῶπις
ἤμειβετο τὸν ἔπειτα ·
« Κεῖνός γε δὴ
μὴ ἔστω
λίην ἐνθύμιός τοι.
Αὐτὴ πόμπευόν μιν,
ἵνα ἄροίτο
ἔσθλόν κλέος
ἐλθὼν κεῖσε ·
ἀτὰρ ἔχει οὐτίνα πόνον,
ἀλλὰ ἔκηλος
ἦσται ἐν δόμοις
Ἄτρείδαο,
ἄσπετα δὲ
παράκειται.
Ἦ μὲν νέοι
λοχόωσιν μιν
σὺν νηϊ μελαίνῃ,
λέμενοι κτεῖναι
πρὶν ἰκέσθαι
γαῖαν πατρίδα ·
ἀλλὰ οὐκ ὄτω τάγε,
πρὶν καὶ γαῖα
καθέξει τινὰ
ἀνδρῶν μνηστήρων,
οἱ κατέδουσι τοὶ
βίοντες. »

Φαμένη ἄρα ὧς
Ἄθηνη ἐπεμάσατό μιν βράβδω ·
κάρψε μὲν οἱ καλὸν χροᾶ
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,
ὄλεσε δὲ ἐκ κεφαλῆς
τρίχας ξανθὰς,
θῆκε δὲ ἀμφὶ πάντεσσι μέλεσσι

est-ce afin que aussi celui-là errant
sur la mer inféconde
souffre des douleurs quelque-part,
et d'autres (tandis que d'autres)
dévorent à lui son vivre (son bien) ? »

Et Minerve

la déesse aux-yeux-bleus
répondit à lui ensuite :
« Que celui-ci du moins donc
ne soit pas
trop dans-la-pensée à toi.
Moi-même je conduisais lui,
afin qu'il remportât
une bonne renommée
étant allé là-bas ;
mais il n'a aucune peine,
mais paisible
il est assis dans les demeures
du fils-d'Atrée,
et des choses infinies (abondantes)
sont-auprès de lui. [dants)
Assurément les jeunes-gens (préten-
tent-une-embûche à lui
avec un vaisseau noir,
désirant le tuer
avant qu'il soit arrivé
dans sa terre patrie ;
mais je ne pense pas ces choses devoir
auparavant même la terre [arriver,
possédera (couvrira) quelqu'un
des hommes prétendants,
qui dévorent à toi
ton vivre (ton bien). »

, Ayant dit donc ainsi
Minerve frappa lui d'une baguette ;
elle rida à lui sa belle peau
sur ses membres flexibles,
et fit-disparaitre de sa tête
ses cheveux blonds,
et mit autour de tous ses membres

πάντεσσιν μελέεσσι παλαιού ἤηκε γέροντος·
 κνύζωσεν δέ οἱ ὄσσε, πάρος περικαλλέ' ἔοντε·
 ἀμφὶ δέ μιν βράκος ἄλλο' κακὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,
 βρωγαλέα, ρυπόωντα, κακῶ μεμορυγμένα καπνῶ.
 Ἄμφι δέ μιν μέγα δέρμα ταχείης ἔσσ' ἐλάφοιο,
 ψιλόν· δῶκε δέ οἱ σκῆπτρον καὶ ἀεικέα πήρην,
 πυκνά βρωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.

433

Τῶγ' ὄς βουλευσάντε διέτιμαγεν· ἡ μὲν ἔπειτα
 εἰς Λακεδαίμονα διὰν ἔβη μετὰ παῖδ' Ὀδυσῆος.

440

lard cassé par l'âge ; elle rougit ses yeux, si beaux jusqu'à ce jour ; elle le couvre d'un misérable haillon et d'une tunique, vêtements sales, déchirés, souillés d'une hideuse fumée. Elle jette sur lui la grande peau tout usée d'une biche rapide ; elle lui donne un bâton et une pauvre besace toute déchirée, où pendait une corde servant de bandouillère.

Après s'être ainsi concertés, ils se séparèrent, et la déesse se rendit dans la divine Lacédémone pour chercher le fils d'Ulysse.

δέρμα γέροντος παλαιού ·
 κνύζωσε δὲ
 ὄσσε οἱ,
 ἔόντε πάρος περικαλλέε ·
 βάλε δὲ ἀμφὶ μιν
 ἄλλο κακὸν ῥάκος,
 ἠδὲ χιτῶνα,
 βρωγαλία, ῥυπόωντα,
 μεμορυγμένα καπνῷ κακῷ.
 Ἄμφισσε δέ μιν
 μέγα δέρμα ἰλάφοιο ταχείης,
 ψιλόν ·
 δῶκε δὲ οἱ σχήπτρον
 καὶ πῆρην ἀεικέα,
 βρωγαλίην πυκνά ·
 ἐν δὲ ἔην ἀορτήρ στρόφος.
 Τῶγε βουλευσάντε ὡς
 διέτμαγεν ·
 ἡ μὲν ἔπειτα
 ἔβη εἰς Δίαν Λακεδαίμονα
 μετὰ παῖδα Ὀδυσῆος.

la peau d'un vieillard ancien (fort
 et elle rougit-en-les-frottant [âgé);
 les deux-yeux à lui,
 qui étaient auparavant très-beaux ;
 et elle jeta autour de lui
 un autre mauvais haillon
 et une tunique,
 vêtements déchirés, sales,
 souillés d'une fumée hideuse.
 Et elle revêtit lui
 de la grande peau d'une biche rapide,
 dégarnie-de-polls ;
 et elle donna à lui un bâton
 et une besace laide,
 déchirée en-nombreux-endroit ;
 et dedans était une corde tordue.
 Ceux-ci ayant délibéré ainsi
 se séparèrent ;
 celle-là (Minerve) ensuite
 alla dans la divine Lacédémone
 vers le fils d'Ulysse.

NOTES

SUR LE TREIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Ὡς ἔφαθ', etc. Nous avons déjà vu ces deux vers, chant XI, 333, 334.

— 2. Ἀιδιδοῦ. Démodocus, dont il est question dans les chants précédents.

Page 4 : 1. Ἥμεῖς δ' αὖτε, etc. Ces deux vers ont été expliqués de diverses manières; on a trouvé quelque chose de peu noble dans cette collecte faite par les chefs pour s'indemniser de leur générosité envers Ulysse; mais c'était l'usage des siècles héroïques.

— 2. Οἱ δέ. Les chefs des Phéaciens.

— 3. Ὡς πᾶσιν ἀνάσσει. Virgile, *Énéide*, X, 100 : *Rerum cui summa potestas*.

Page 6 : 1. Κατέδου. Aoriste d'habitude, qu'il faut traduire par un présent.

Page 10 : 1. Πομπῆς. Les Phéaciens qui devaient reconduire Ulysse dans Ithaque.

Page 12 : 1. Νήγρετος... εὐκίως. Virgile, *Énéide*, VI, 522 :

Dulcis et alta quies, placidæque simillima morti.

— 2. Ὡς τ' ἐν πεδίῳ, etc. Comparez Virgile, *Géorgiques*, III, vers 103 et suiv.

— 3. Ὡς πρὶν μὲν, etc. Voy. chant VIII, vers 182 et 183.

Page 14 : 1. Φόρκυνος, Phorcys, dieu marin, fils de Pontus et de Géa, père de la nymphe Thoossa.

— 2. Ἄντρον ἱρὸν Νυμφῶων. Dugas-Montbel : « Selon Strabon, cet antre des nymphes n'existait pas dans l'île d'Ithaque. Au contraire, d'après M. Le Chevalier, on le voit encore près du port Vathi. »

Page 16 : 1. Ἐπὶ ψαμάθῳ ἔθεσαν δεδμημένον ὕπνῳ. Dugas-Montbel : « Ce profond sommeil d'Ulysse, au moment où il doit être si fort agité par la pensée du retour, a paru si extraordinaire, que les anciens critiques ont imaginé mille suppositions pour en rendre raison. Aristote, au sujet de ce passage, fait une observation digne de

remarque : « Dans l'*Odyssée*, dit-il, les absurdités racontées à l'en-
« droit où les Phéaciens déposent Ulysse sur le rivage ne seraient
« pas tolérables et sauteraient aux yeux, si c'eût été un poète mé-
« diocre qui les eût dites ; mais Homère les cache sous tant de beau-
« tés qu'il répand du charme sur ce qui est absurde. » M. et Mme Da-
cier sont transportés de cette explication, et sont tout prêts à soutenir
qu'il est fort heureux qu'Homère ait dit des absurdités. Mais, *quoi*
qu'en dise Aristote, Homère n'est point absurde, car l'absurde perce
en dépit de toutes les beautés ; Homère n'exprime ici qu'une tradi-
tion, comme il fait toujours. On croyait alors dans la Grèce qu'Ulysse
avait été déposé endormi sur le rivage, et les poètes le redisaient
dans leurs chants. Cette aventure n'est pas plus absurde que mille
autres de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, qui ne sont point ridicules parce
qu'on y croyait ; l'absurde serait de les avoir inventées. Quand on
part de l'idée que ces chants des anciens âges ne sont qu'un poème
arrangé à loisir, on se jette dans de grands embarras ; tandis qu'en
admettant des croyances générales, tout s'explique naturellement.
Les croyances des peuples ont beau être absurdes, elles sont toujours
poétiques. »

Page 18 : 1. Πόλλ' ὄσ' ἄν, etc. Voy. chant V, vers 39 et 40.

Page 22 : 1. Νόσφι βεβήκει. Cet emploi du plus-que-parfait sert
ordinairement à marquer la rapidité avec laquelle une action s'ac-
complit.

— 2. Ὅς ἔφασκε, etc. Voy. chant VIII, vers 563-569.

Page 24 : 1. Ἰερεύσομεν est pour ἰερεύσωμεν.

Page 26 : 1. Ἄγνωστον n'a pas ici son sens ordinaire ; il répond
au latin *ignarum*, et non à *ignotum*. Minerve répand un nuage sur
es lieux qui entourent Ulysse, afin qu'il ne puisse pas les recon-
naître.

— 2. Ὡ μοι ἐγώ, etc. Voy. chant VI, vers 119-121.

Page 28 : 1. Οἰοί τε ἀνάκτων πτῆδες ἔασιν. On voit souvent dans
l'antiquité les enfants des princes garder les troupeaux ; c'est ainsi
qu'Andromaque dit en parlant de ses frères (*Iliade*, VI, 423) :

Πάντας γὰρ κατέπεφνε ποδάρχης δῖος Ἀχιλλεύς
βουσὶν ἐπ' εἰλικόδεσσι.

Page 30 : 1. Ἄκοντα, dont le sens ordinaire est *javelot*, désigne
ici une *houlette*. Théocrite emploie aussi ce mot avec la même si-
gnification (*Épigrammes*, II).

— 2. Σάω pour σώωθι, comme Aristophane dit δείκνυ pour
δείκνυθι.

Page 34 : 1. Σὺν ἑταίρω. Nous joignons ces mots, comme Bothe, à κατιόντα ἀγρόθεν. Se mettre en embuscade n'est déjà pas une manœuvre très-loyale; s'y mettre deux contre un, ce serait un acte de lâcheté.

Page 40 : 1. Ὑποδείγματος, pour ὑποδεγεγμένος.

— 2. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Voy. chant III, vers 130 et 131.

Page 42 : 1. Ἀσπασίως, etc. Ce vers et les suivants, jusqu'à Αὐτὰρ ἐγώ, ont inspiré des doutes aux critiques. Ils semblent en effet se lier assez peu à ce qui précède. Ulysse était évidemment désireux de revoir Pénélope et Télémaque; mais comment l'idée de courir tout d'abord à son palais aurait-elle pu lui venir, puisqu'il se croyait sur une terre étrangère?

Page 44 : 1. Ὅς τοι κότον, etc. Voy. chant XI, vers 101 et 102.

Page 48 : 1. Ἱερῆς ἐλαίης. Dugas-Montbel : « Les anciens critiques pensent que l'épithète de *sacré* est donnée ici à l'olivier, parce que cet arbre était consacré à Minerve. Je crois que ce mythe est postérieur aux temps homériques. Il ne faut pas assigner un sens trop déterminé à cet adjectif ἱερός, qui souvent est employé par notre poète pour exprimer la beauté, la grandeur et l'excellence d'une chose. Eustathe lui-même en cite plusieurs exemples. »

— 2. Πάντας μὲν, etc. Voy. chant II, vers 91 et 92.

Page 52 : 1. Κνουζώσω. Ce verbe signifie proprement frotter ou gratter jusqu'à ce qu'on fasse rougir.

Page 56 : 1. Ἄλλο, autre (que le vêtement dont il était couvert).